

**SPÉCIAL
MÉTRO**

Bagneux **infos**
bagneux92.fr

MISE EN SERVICE DU PROLONGEMENT DE LA LIGNE 4

HISTORIQUE !

DIRECTION  **Bagneux**

Les navettes peuvent accueillir 722 voyageurs dont 144 assis.

Les navettes automatiques permettent d'économiser 20 % d'énergie.

L'intervalle entre les métros sera de 1 minute 45, fin 2023 lorsque la ligne sera entièrement automatisée, contre 2 minutes actuellement aux heures de pointe.

Il y aura trois types de navettes automatiques : des rames identiques à celles de la ligne 1, des anciens modèles de la ligne 14 et des nouveaux modèles.

@ Gérard Rollando

LE MÉTRO AUTOMATIQUE

Ce mois-ci les Balnéolais vont avoir la chance de prendre pour la première fois le métro directement depuis Bagneux. À partir de mi-2022, la ligne 4 va être progressivement automatisée, à l'image des lignes 1 et 14. Cette automatisation permettra d'augmenter la fréquence des trains et d'optimiser le confort des voyageurs.

D'ici quelques mois, les rames avec conducteur de la ligne 4 du métro vont peu à peu disparaître pour laisser place à des navettes automatiques. Fin 2023, 52 navettes, dont 20 de nouvelle génération, circuleront sur les 14 kilomètres de la ligne, pour desservir ses 29 stations, de Porte-de-Clignancourt à Bagneux-Lucie-Aubrac. Pour ce faire, des travaux ont été menés depuis 2016 pour réaménager les structures existantes : rehaussement des quais des stations, installation de portes palières de sécu-

rité séparant les quais des voies (1 062 au total, ce qui représente plus de 5 000 mètres de façade), mise en place d'une nouvelle signalisation, modification des navettes venues de la ligne 14 afin de les adapter aux spécificités du parcours de la ligne 4 et surtout mise en œuvre du Système d'automatisation de l'exploitation des trains, chargé d'assurer la gestion automatique des navettes sur la ligne. Faire avancer un train sans conducteur demande beaucoup d'ajustements et une parfaite communication

entre la navette et le poste de commande centralisé pour connaître sa position à tout moment et prévenir tout problème ou dysfonctionnement. Des essais sont menés sur la ligne depuis plusieurs mois, de nuit. Cet été, rames avec conducteur et navettes automatiques vont se côtoyer sur la ligne, ce qui donnera un avant-goût aux voyageurs de ce que sera leur trajet une fois l'ensemble des navettes automatiques en service.

● Sandra Deruère

SOMMAIRE

L'OBJET DU MOIS

Le métro automatique 3

3 QUESTIONS...

à Marie-Hélène Amiable 5

REPORTAGES PHOTO

Visite de la station Lucie-Aubrac 6

Visite de la station Barbara 8

ILS FONT LE MÉTRO

Salya et Éric, animateurs de la 4 9

INTERVIEW : LAURENT FERRIÈRE

Le chef d'orchestre d'un chantier hors norme 10

LES ARTISANS DU MÉTRO

Un grand merci ! 12

LE (BON) PLAN

Paris n'a jamais été aussi proche ! 20

RETOUR EN IMAGES

Les grandes étapes du chantier 22

PAROLES DE BALNÉOLAIS

Qu'est-ce que le métro va changer pour vous ? 24

AUTOUR DU MÉTRO

La place Lucie-Aubrac 26

3 questions... à Élisabeth Helfer-Aubrac, fille de Lucie Aubrac 27

Des clauses d'insertion pour les Balnéolais 26

Et la ligne 15, où en est-elle ? 27

POINTS DE VUE 28

VIE DE LA VILLE 30

SORTIR À BAGNEUX

Quand l'art prend le métro 35

HISTOIRE ET PATRIMOINE

La longue bataille du prolongement 36

LA PAGE DES ENFANTS

Qui a inventé le métro ? 37

VIE PRATIQUE

Restauration scolaire 38

État-civil 38



Visite de la station Lucie-Aubrac P6



Paris n'a jamais été aussi proche ! P20



Venez faire la fête autour du métro P34



Bagneux informations est édité par la Ville de Bagneux — Directrice de la publication : Hélène Cillières — Directrice de la communication : Hélène Collomb — Réalisation : Direction de la communication, Hôtel de ville, 57 avenue Henri-Ravera — 01 42 31 60 00 — Rédacteur en chef : Jean-Marc Bordes 01 42 31 60 28 - jmbordes@mairie-bagneux.fr — Rédacteurs : Sandra Deruère - Kevin Gouttegata - René Zyserman. Photos : Sébastien Bellanger, Philippe Masson — Création et réalisation maquette : Caroline Robin - Publicité : HSP - 01 55 69 31 00 - Imprimerie : LNI Gennevilliers — Par respect pour l'environnement, ce journal est imprimé sur papier issu des forêts gérées durablement par une imprimerie certifiée "Imprim'vert". Tirage : 21 000 exemplaires.





3 QUESTIONS À

MARIE-HÉLÈNE AMIABLE
Maire de Bagneux

En ces premiers jours de 2022, comment accueillez-vous l'inauguration du métro ?

En ce début d'année, je tiens d'abord à adresser tous mes vœux aux Balnéolaises et aux Balnéolais. Je leur souhaite avant tout une bonne santé et de continuer à prendre soin d'eux dans un contexte sanitaire qui reste très difficile.

Cette année commence avec un événement exceptionnel, très attendu par tous les habitants. Le 13 janvier, le terminus de la ligne 4, la station Bagneux Lucie-Aubrac, sera ouvert. C'est avec un immense plaisir que, pour la première fois, nous emprunterons le métro depuis notre ville.

À ce moment, je pense aux maires qui m'ont précédée – Henri Ravera et Janine Jambu –, qui ont porté cette exigence. Avec vous, j'ai poursuivi cette mobilisation, pour que le métro à Bagneux devienne une réalité.

C'est aussi une fierté que les Franciliens, par leur vote, aient choisi de dénommer cette station Lucie-Aubrac, cette grande dame qui a marqué l'histoire de notre pays par ses actions dans la Résistance et pour les droits des femmes.

Qu'est-ce que l'arrivée du métro va changer dans notre ville ?

Elle a déjà commencé à changer les regards extérieurs sur Bagneux, avant même l'ouverture de la station. Il faut dire que d'ici moins de cinq ans, nous accueillerons aussi une station de la ligne 15, en interconnexion avec la ligne 4. Notre ville est ainsi devenue plus attractive, pour l'implantation d'activités économiques, d'emplois et de commerces.

Cette dynamique nous permet également de pousser à la réhabilitation des logements existants et de construire des logements neufs : 20 % de logements sociaux et des logements en accession à des prix attractifs, grâce à notre Charte de la promotion. Plusieurs équipements publics seront construits ou reconstruits. Le nouveau théâtre Victor-Hugo y verra le jour dans quelques années.

Le métro, c'est aussi une façon de favoriser un développement de la ville respectueux de l'environnement. Cela va nous permettre de diminuer la place de la voiture, d'encourager le recours aux transports collectifs et au vélo jusqu'à la station. Sur la place Lucie-Aubrac, la part d'espaces verts, apaisés, d'îlots de fraîcheur sera importante.

Et pour les habitants, quels bénéfices peuvent-ils en attendre ?

D'abord une facilité de déplacement vers Paris, avec un gain de temps considérable. Il ne faudra plus que 12 minutes pour rejoindre la gare Montparnasse. Un sacré atout pour aller travailler, étudier, se divertir ou se cultiver.

Le développement économique de la commune va s'accélérer. Je souhaite bien sûr que les jeunes en soient les premiers bénéficiaires en termes de formation et d'emploi. D'ores et déjà, ils ont été plusieurs dizaines à être retenus dans des chantiers d'insertion liés à l'implantation du métro.

Convaincue que l'arrivée de la ligne 4 doit profiter à tous, je me réjouis aussi de l'avancée du projet de rénovation urbaine du quartier de la Pierre plate. Les réhabilitations de résidences, la construction de nouveaux logements, l'agrandissement du Parc Nelson-Mandela, la reconstruction du collège et du gymnase Joliot-Curie, du centre social et culturel Jacques-Prévert et le désenclavement de ce secteur vont améliorer le quotidien des habitants.

J'y tiens beaucoup, cette nouvelle page de notre histoire commune doit s'écrire pour tous.



À LA DÉCOUVERTE DE LA STATION LUCIE-AUBRAC

À partir du 13 janvier, près de 37 000 personnes supplémentaires emprunteront chaque jour la ligne 4 depuis la station Bagneux-Lucie-Aubrac. Situé au niveau du rond-point des Martyrs de Châteaubriant, ce terminus sera desservi par les bus 162 et 197 et interconnecté avec la ligne 15 du Grand Paris Express, dont la mise en service est prévue pour fin 2025. En attendant son ouverture, nous vous proposons de découvrir la station en avant-première. Suivez le guide !



1



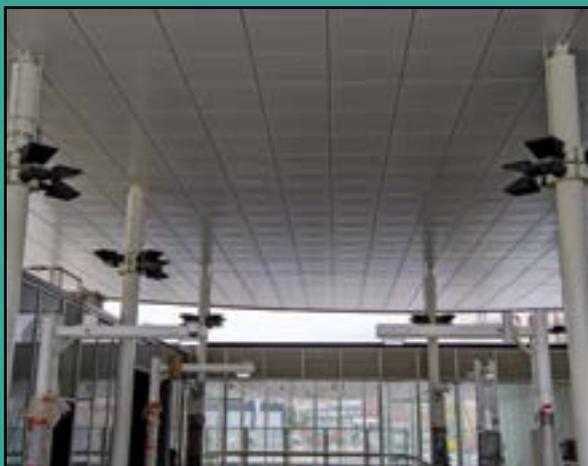
La station sera ouverte de 5h20 à 1h20 du dimanche au jeudi et de 5h20 à 2h20 les vendredis, samedis et veilles de jours fériés. Elle comportera deux commerces en surface.

2



L'accès principal est orné d'une toiture circulaire en zinc de 180 m². Ce type de coupole se retrouve également à moindre échelle au-dessus de son accès secondaire, à l'autre bout de la place, comme de celui de la station Barbara, avenue de Stalingrad.

3



L'accès principal comporte trois sorties : rue de Verdun, place Lucie-Aubrac et avenue Henri-Barbusse. Il y en a deux pour l'accès secondaire : avenue de Stalingrad et rue Claude-Debussy.

4



La station disposera d'un guichet information où vous accueillerez des agents pour la vente de titres de transport et l'information voyageurs (lire p 9), ainsi que des appareils en libre-service.

5

Deux ascenseurs permettront aux personnes à mobilité réduite de rejoindre les quais situés à 7 mètres de profondeur.

6

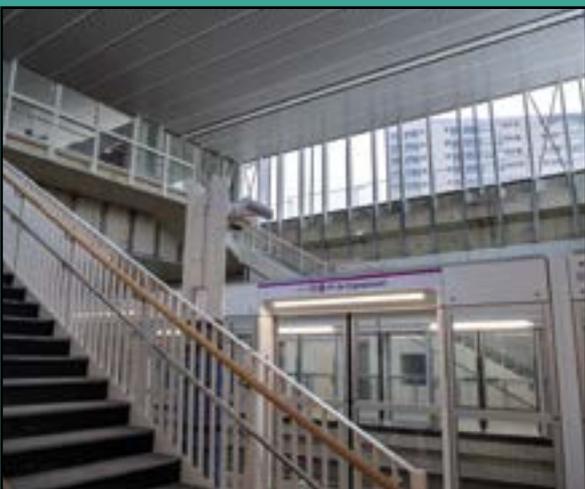
La ligne 4 devant progressivement être automatisée au cours de l'année 2022, des portes palières transparentes de sécurité ont été installées sur les quais. La station dispose de trois voies ferrées : deux consacrées au départ et une à l'arrivée.

7

Afin de mieux informer les voyageurs, le temps d'attente entre chaque train est indiqué sur les quais par un affichage numérique.

8

Les murs de la station sont recouverts de tôles thermolaquées, faciles d'entretien et résistantes à la corrosion.

9

Bagnex-Lucie-Aubrac est la seule station de toute la ligne à pouvoir bénéficier de la lumière du jour, grâce à une baie vitrée d'une surface d'environ 150 m².

10

Cinq escalators (hors correspondance avec la ligne 15) permettent de relier surface et quais.



LA STATION BARBARA EN AVANT PREMIÈRE

Située à la limite des villes de Bagneux et Montrouge, à côté du cimetière parisien et du Fort de Montrouge, l'autre nouvelle station sera desservie par deux lignes de bus : le 128 et le 323. Nous vous invitons à la découvrir.



1



La station Barbara comporte un accès principal côté Montrouge, avenue Marx-Dormoy, au-dessus duquel un immeuble de logements est en cours de construction, et un accès secondaire côté Bagneux (ici en photo), avenue de Stalingrad.

2



Les quais se trouvant à 23 mètres sous la surface, la lumière est apportée par des spots, des bandeaux lumineux à led et des anneaux suspendus.

3



Pour éviter d'avoir à gravir ou descendre ces volées d'escaliers, la station est équipée de sept ascenseurs et de quatre escalators.

4



L'aménagement au niveau des quais est similaire à celui du terminus Bagneux-Lucie-Aubrac. Les trains parcourront les 16 mètres de dénivelé entre les deux stations en moins de deux minutes.

À la station Bagneux-Lucie-Aubrac, vous serez sans doute amenés à acheter un titre de transport ou demander un renseignement au guichet information. Derrière le comptoir, des animateurs sont là pour vous accueillir durant toute la durée du service. Parmi eux Salya Soua et Éric Niedercorn.



Salya Soua, une ancienne Balnéolaise

C'est un peu un retour aux sources pour Salya, 39 ans, née à Fontenay-aux-Roses et qui a habité Bagneux pendant huit ans. *"Je suis vraiment contente que les Balnéolais puissent avoir le métro, ce sera plus rapide pour eux d'aller à Paris ou se déplacer dans la région"*, estime-t-elle. Aujourd'hui elle habite l'Essonne, mais elle n'a pas manqué de raconter à ses trois enfants qu'elle allait travailler dans la ville où ils ont fait leurs premiers pas. *"En tant qu'agent mobile, nous travaillons dans différentes stations de la ligne 4, je ne serai donc pas tous les jours à la station de Bagneux, mais assez régulièrement"*, ajoute-t-elle. Peut-être l'occasion de croiser d'anciennes connaissances. *"Même si toutes les stations de la ligne ont été refaites à neuf ces dernières années, c'est toujours exaltant de travailler dans une station toute neuve : tout est propre et beau, comme pour la station Mairie de Montrouge quand elle a ouvert. Ici, en plus, il y a une différence de taille : contrairement aux autres stations de la ligne, le guichet information est en surface, ça va changer d'avoir la lumière du jour !"*. Cela fait 13 ans que Salya travaille à la RATP en tant qu'animatrice agent mobile et toujours sur la ligne 4. Un métier qu'elle apprécie beaucoup. *"Ce que je préfère c'est le contact avec la clientèle pour la vente mais surtout pour les renseigner. C'est un métier qui est chaque jour différent et très enrichissant. J'ai hâte que la station ouvre à Bagneux pour commencer une nouvelle aventure, même si j'appréhende un peu de voir comment ça va se passer !"*



Éric Niedercorn, un passionné de la ligne 4

Originaire de Bretagne, où il retourne quand il n'est pas de service, Éric, 54 ans, travaille sur la ligne 4 depuis 23 ans, après plusieurs années sur la ligne 12. *"La ligne 4 est vraiment celle que je préfère, il y a beaucoup d'effectifs car elle dessert des grandes gares SNCF. À chaque station, on apprend beaucoup de choses, les relations humaines avec la clientèle, ça fait toujours évoluer"*, assure-t-il. Contrairement à Salya, qui travaille en journée, lui est en service de 18h à 1h20 du matin ou de 19h à 2h20 selon les jours. Lors de la visite des locaux avant l'ouverture de la station, il a examiné chaque recoin du guichet où il va exercer son métier

d'animateur. *"J'apprécie le savoir-faire français, la qualité et la beauté des matériaux utilisés pour construire cette station. Et puis le guichet est confortable, avec une vitre et une porte d'accès sécurisées, on a aussi le chauffage, la clim, on n'a pas à se plaindre !"* La relation avec la clientèle n'est qu'une des fonctions des animateurs de station. Ils sont également chargés de la sécurité incendie. *"Dès qu'il y a un sinistre, une alarme retentit et des voyants s'allument sur notre panneau de contrôle, explique-t-il, on se déplace sur zone pour voir si la situation est gérable ou non. La plupart du temps, ce ne sont que des feux de poubelles. Mais si le sinistre est important, alors on appelle le poste de commandement centralisé, situé Porte-de-Clignancourt, pour qu'il arrête la circulation sur la ligne, on prévient les pompiers et on fait évacuer la station"*. Une grande responsabilité donc, pour assurer la sécurité des voyageurs.

Le chef d'orchestre d'un chantier hors norme

Depuis le lancement du projet jusqu'à la livraison des deux nouvelles stations, en passant par le premier coup de pioche en juillet 2015, Laurent Ferrière, 56 ans, a organisé pas à pas toutes les étapes du prolongement de la ligne 4 jusqu'à la station Bagneux-Lucie-Aubrac. Une aventure de longue haleine à laquelle il est fier d'avoir œuvré en tant que chef de projet.

Depuis combien de temps travaillez-vous à la RATP ?

Depuis près de trente ans et j'occupe actuellement le poste de chef de projet au sein du département Maîtrise d'ouvrage des projets. Précédemment, j'ai surtout dirigé des travaux de requalification de pôles ou de gares, c'est la première fois que je travaillais sur un prolongement de ligne. Il faut dire que c'est assez rare, c'est une chance d'avoir pu participer à celui-ci. Cela fait bientôt dix ans que je travaille sur le projet du prolongement de la ligne 4 du métro à Bagneux.

Quel a été votre rôle sur ce chantier ?

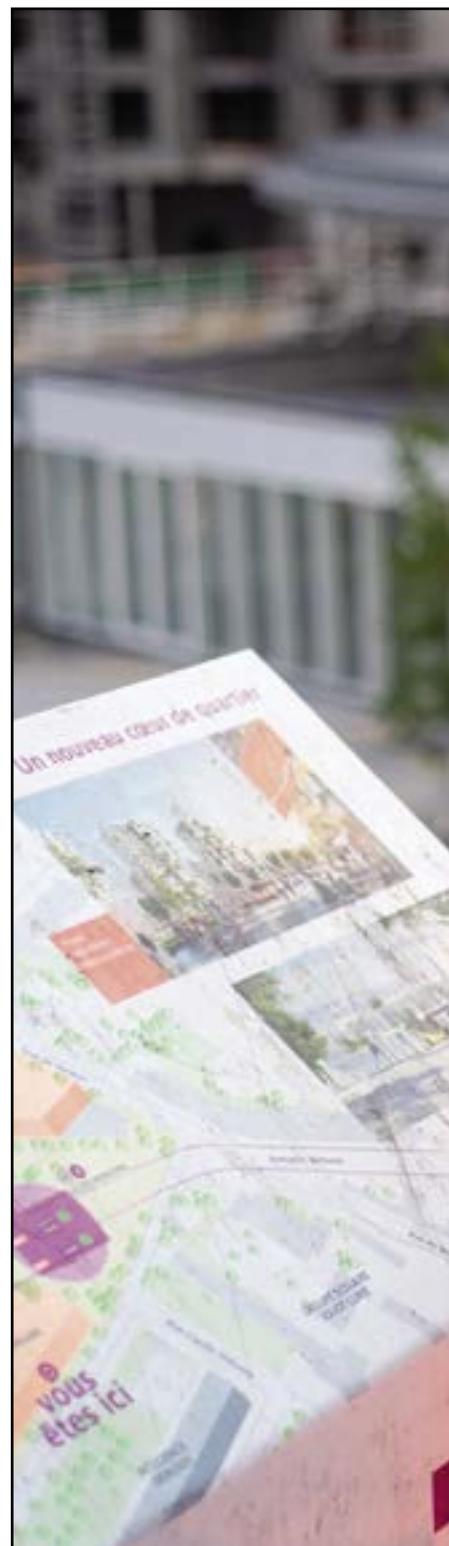
L'activité est très variée et ma journée se passe rarement comme je l'avais imaginée le matin-même. Le métier de chef de projet peut être comparé, dans une certaine mesure, à celui du chef d'orchestre. Depuis presque dix ans, mon quotidien est de coordonner tous les interlocuteurs pour que le projet se réalise dans le respect des délais, des coûts, du programme mais aussi en prenant en compte toutes les contraintes techniques d'un chantier et celles liées à la future exploitation d'une station.

Quelles ont été les principales difficultés rencontrées lors du chantier ?

Au niveau technique, ce sont les carrières souterraines qui ont représenté un défi majeur, puisqu'on les trouve sur un, voire deux niveaux à certains endroits, sur les 1 800 mètres du tracé. Nous avons dû les conforter avant de commencer les travaux. D'autre part, la crise sanitaire a eu un véritable impact, avec l'arrêt du chantier pendant plusieurs mois, entre mars et juin 2020. Quand nous avons repris, il a fallu mettre en place des mesures sanitaires, réorganiser les travaux et les équipes pour respecter les règles de distanciation. Il a été difficile de retrouver les mêmes cadences d'avancement.

Comment s'est passé votre travail avec la Ville ?

Depuis les études amont et pendant les travaux, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les multiples acteurs externes au projet : élus, services techniques de la ville, aménageur, Société du Grand Paris etc. Dans ce métier, nous devons rester à l'écoute de tous et chercher les compromis pour satisfaire au mieux tout le monde. La faible longueur du prolongement de la ligne, la présence de carrières et la faible profondeur de la station Lucie-Aubrac





et du centre de dépannage des trains sous l'avenue Henri-Barbusse, ne rendaient pas pertinente l'utilisation d'un tunnelier. C'est la raison pour laquelle nous avons préféré creuser à ciel ouvert depuis la surface.

Comment s'est passée la relation avec les habitants ?

Dès le lancement des études du projet, nous avons organisé des réunions publiques régulières et nous avons fait notre possible pour minimiser la gêne occasionnée au travers d'un cahier des charges très strict. Par exemple en limitant les travaux de nuit ou en réglementant la circulation des camions évacuant les déblais. Nous avons aussi mis en place des visites du chantier pour les riverains, assez régulièrement, dans un but pédagogique.

Quel est votre ressenti personnel, à la fin d'un chantier comme celui-ci qui a duré sept ans ?

Pour l'instant je n'arrive pas encore à réaliser que c'est bientôt fini. Je reste focalisé sur la fin des travaux d'aménagement, les levées de réserve, etc., qui vont m'occuper encore quelques mois. Sept ans de travaux, c'est à la fois long et rapide : cela a été une grande aventure pour moi. J'exerce un métier passionnant avec comme objectif de remplir une vraie mission de service public au bénéfice des futurs utilisateurs et j'en suis très fier !

● Propos recueillis par Sandra Deruère



UN GRAND MERCI !

**Des compagnons fiers de contribuer
au service public**

-
- Galerie de portraits réalisée par Jean-Marc Bordes et Sandra Deruère
 - Photos : Sébastien Bellanger et Philippe Masson



Combien de manutentionnaires, ouvriers, techniciens, ingénieurs ont travaillé, pendant ces sept ans, sur le chantier du métro ? Des milliers, sans aucun doute, mais le chiffre est impossible à calculer précisément. Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont été parfois jusqu'à 300 à travailler simultanément, la même journée, sur le chantier du prolongement de la ligne 4 de Montrouge à Bagneux. Un chantier ou plutôt quatre, puisqu'il a fallu mener de front la réalisation de la station Barbara et celle du terminus Lucie-Aubrac, mais aussi le creusement du tunnel et la réalisation du centre de dépannage des trains sous l'avenue Henri-Barbusse, sans parler des ouvrages techniques, comme les grands transformateurs électriques qui alimentent l'ensemble. Foreurs, géomètres, terrassiers, coffreurs, pilotes de tunnelier, canaliseurs, électriciens, maçons, monteurs... ils ont en commun d'avoir apporté leur pierre à ce grand projet et sont baptisés collectivement par la RATP du joli nom de "compagnons". Ils travaillent pour des entreprises différentes, prestataires du transporteur parisien, mais ils partagent la fierté d'avoir contribué à cet ouvrage de service public destiné à accueillir 37 000 personnes par jour, pour les décennies et sûrement les siècles à venir. Avec l'autorisation d'Alexandre Zann, responsable de la Communication du chantier, et grâce à Rachid Louannoughi, agent d'information de proximité de la RATP, nous avons pu rencontrer ces compagnons sur leur lieu de travail, en mai dernier. L'occasion pour la Ville et pour ses habitants de leur dire à tous un simple et grand : merci !



● Youcef Chaligui : installer tout ce qui communique

Salarié de l'entreprise SOFRAT, prestataire de la RATP, Youssef Chaligui, 25 ans, fait partie d'une équipe de dix personnes chargées du "déploiement des équipements courant faible". Derrière ce vocable technique, se cache tout un tas d'appareils indispensables à l'information et à la sécurité des voyageurs : lignes téléphoniques, systèmes vidéo, alarmes, interphonie (pour les conducteurs et pour les usagers), caméras, hauts-parleurs des stations, etc. Tous ces équipements sont reliés par des câbles au cœur de réseau (lire ci-contre, p. 15). Ce n'est rien de dire que dans sa mission Youcef ne doit pas s'emmêler les fils ! "C'est un vrai challenge, estime-t-il : on doit greffer chaque équipement sur les infrastructures de la RATP, tout ça sur deux stations (Barbara et Lucie-Aubrac) assez différentes dans leur configuration. La complexité, c'est aussi d'identifier chaque équipement de façon précise dans le réseau RATP pour qu'ils puissent être pilotés précisément, y compris à distance." Un magnifique terrain de jeu pour ce jeune diplômé de l'école d'ingénieurs Denis-Diderot, spécialisé en ingénierie et systèmes industriels. Après plusieurs stages dans le bâtiment en tant qu'assistant, qui lui ont permis de conforter ses connaissances, il a décroché ce poste envié sur un gros chantier public, qu'il a rejoint en novembre 2019. Une très belle expérience, qui lui a permis de peaufiner ses aptitudes à créer des interfaces, à se coordonner avec les équipes, à trouver des solutions pour faire avancer les choses tout en respectant les délais malgré la crise de la Covid.



● Cédric Davidos : des ascenseurs pilotés à distance

Lorsque nous rencontrons Cédric, il est juché sur une cabine d'ascenseur à la station Barbara. "Ce sont des dispositifs très particuliers, explique cet ascensoriste de l'entreprise Koné, rien à voir avec ceux d'un immeuble d'habitation !" En raison de l'importance des flux d'usagers qu'ils doivent transporter, ces ascenseurs sont en effet équipés d'un système de télésurveillance et de contrôle à distance depuis un centre RATP situé à Bercy, qui pilote l'ensemble des ascenseurs du métro parisien. Et rien qu'à la station Barbara, il y en a dix, auxquels s'ajoutent ceux de la station Lucie-Aubrac, rendant les stations parfaitement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Réglages électriques et électroniques sont donc indispensables pour chacune des cabines, en lien avec l'équipe d'installation mécanique. Heureusement Cédric n'en est pas à son coup d'essai : arrivé sur le chantier début 2021, il a déjà assuré la mise en service des ascenseurs de la ligne 14 et de la ligne 11.



● Sylvie Dai : de la haute tension à la traction

En tant que maître d'œuvre, son rôle a consisté à travailler sur l'étude de faisabilité et de configuration du poste haute tension, soit pour la partie réseau RATP soit pour la partie Enedis pour distribuer l'électricité à l'ouvrage. Elle a réalisé un suivi régulier des travaux, pour vérifier qu'ils étaient bien conformes aux études préalablement menées. Une attention particulière a été portée sur la sécurisation du réseau électrique pour éviter les coupures et assurer la continuité du fonctionnement. "Le prolongement d'une ligne, c'est un projet d'utilité publique, cela va être bénéfique à beaucoup de gens de la région. C'est vraiment gratifiant de participer à un tel chantier !", confie-t-elle avec fierté.



● Abdou Echata : la "maman" balnéolaise de la base-vie

"Ici tout le monde m'appelle Shana, comme tous mes amis. C'est un surnom que j'ai choisi car je trouve qu'Abdou ça fait un peu masculin." Ce style direct et cette chaleur humaine si caractéristiques ont tout de suite fait de Shana bien plus que l'agent d'entretien de la base vie du chantier qu'elle est officiellement. "C'est vraiment notre maman à tous", estime Rachid Louannoughi, chargé d'information de proximité de la RATP. Cette Balnéolaise du centre-ville, mère de quatre enfants, cherchait du travail lorsque Pôle emploi l'a orientée vers ce job en 2015 dans le cadre des clauses d'insertion (lire p. 27). "J'ai commencé mon travail quatre mois avant que les gens de la RATP arrivent. J'étais toute seule, c'était vraiment dur. Quand ils sont arrivés, c'était comme si on se connaissait depuis longtemps. J'étais tout de suite à l'aise. Officiellement, je nettoie les trois étages de la base-vie et le bungalow qui permet d'accueillir les visiteurs, mais je fais bien plus que cela : je m'assure que tout le monde va bien, je discute dans les bureaux comme une détective, je partage la vie de tout le monde et quand des nouveaux arrivent, je les mets à l'aise, je leur explique ce qu'on fait ici. J'ai grandi ici sur ce chantier, j'ai vu comment ils s'organisent, le budget, l'histoire des travaux. Cela m'a permis aussi de rencontrer la maire, les élus, des gens importants." Désormais engagée en CDI par la société prestataire Proxy-Clean, Shana éprouve un pincement au cœur à l'idée que le chantier se termine. "Pour moi, ce travail n'était pas qu'un salaire mais aussi une façon de manifester l'amour que j'éprouve pour la ville que j'habite avec mes enfants. Le fait que le métro arrive est aussi un bonheur : ça fait partie de l'histoire de Bagneux, ça va changer la ville, l'accès au travail, plus besoin de prendre le bus. Il faut qu'on en profite maintenant de ce métro."



● Adrien Peirol, cœur de réseau

On l'aura compris à la lecture de plusieurs de ces portraits, une station de métro du 21^e siècle, ce n'est pas qu'un tunnel et des rames de métro : c'est aussi tout un monde de données, autrement dit d'informations numériques, qui transitent à l'intérieur de la station, mais aussi en direction et en provenance de l'extérieur. La gare de triage (en quelque sorte), où convergent et d'où repartent toutes ces données et les câbles qui les acheminent, c'est ce qu'on appelle le "cœur de réseau" de la station. Dans les coulisses du terminus Lucie-Aubrac, ce cœur numérique prend la forme d'une salle remplie d'armoire, elles-mêmes remplies de câbles rayonnants (pour les échanges radio), de routeurs (pour les échanges de données), de commutateurs téléphoniques (pour les échanges vocaux), dont les voyants clignotent silencieusement à tour de rôle, en rouge, en vert, en orange... Cet univers futuriste, c'est le monde d'Adrien Peirol, 28 ans, qui travaille au service "Déploiement sur site" de la société ASAP-Conseil, prestataire de la RATP. "Rien ne fonctionne aujourd'hui s'il n'y a pas de réseau : les lignes de contrôle des billets, la vente des billets, le point information, la téléphonie, les liaisons entre les trains et le PC-Sécurité, les caméras. Construire un réseau qui fonctionne bien est donc primordial et cela nécessite de bien s'entendre avec l'ensemble des autres équipes qui travaillent sur le chantier", estime-t-il. Pour ce faire, Adrien peut s'appuyer sur une expérience déjà conséquente, après avoir déjà travaillé sur de nombreux chantiers RATP (Val-Bienvenue à Fontenay-sous-bois, Shamrock à Noisy-le-Grand, RER A, modernisation de la ligne 6) et même, à ses débuts, dans l'entreprise d'éclairage public Citeos de Bagneux. Voilà qui boucle la boucle (numérique) !



● Layche Medgdoud : ventiler les stations

C'est une scène culte du film *Sept ans de réflexion* sorti en 1955 : on y voit Marilyn Monroe plaquer sa robe blanche, qu'une bouche d'aération du métro de New-York soulève malicieusement. Soixante-sept ans plus tard, l'aération reste un fondamental du métro. "On prend l'air extérieur qu'on envoie dans la station et on rejette l'air usé en voirie", explique Layche Medgdoud, 54 ans, monteur en gaines de ventilation de la société SNVG, que nous rencontrons au milieu d'un labyrinthe de tuyauteries à la station Barbara. Pour assurer une bonne température dans la station, l'air passe par des ventilateurs géants et des centrales qui génèrent le chaud ou le froid, au moyen de thermostats. Rien d'extraordinaire pour ce technicien qui a déjà effectué ce type d'installations à Disneyland, au musée du quai Branly ou encore pour les restaurants de la tour Eiffel.



● Sounkhasso Diarra : l'œil du chantier, en insertion

Balnéolais depuis de nombreuses années, Sounkhasso a obtenu un contrat d'insertion sur le chantier du métro ligne 4, via la Régie de quartier. "Je suis chargé du suivi des chantiers, je vérifie l'effectif des ouvriers présents, que ce soit à la station Lucie-Aubrac, au centre de dépannage des trains ou à la station Barbara", explique-t-il. "Cela représente beaucoup de marche à pied et aussi beaucoup d'escaliers à monter et descendre tous les jours, mais j'aime bien ça. C'est valorisant aussi de travailler sur un chantier dans sa propre ville. Mes enfants sont à l'école Henri-Wallon, juste à côté. Je peux leur raconter au fur et à mesure comment avancent les travaux. Et je pourrai le raconter aussi à mes petits-enfants !"



● Rafaël Rodrigues : du lycée Léonard-de-Vinci au tunnel du métro

Habitant d'Antony, Rafaël Rodrigues, 24 ans, connaît bien Bagneux, puisqu'il a obtenu son bac professionnel d'électro-technicien au lycée Léonard-de-Vinci, situé au centre-ville. Il était alors loin de se douter que, quatre ans plus tard, il travaillerait à quelques mètres de là dans les tunnels du nouveau métro. Embauché par la société TTI au sortir du lycée, "une bonne boîte, qui donne sa chance aux jeunes dans un domaine toujours en mouvement", précise-t-il, le voilà donc monteur-câbleur sur un des dispositifs clés de la ligne 4 : son automatisation. "J'ai travaillé sur l'ensemble de la ligne, de la Porte de Clignancourt jusqu'ici à Lucie-Aubrac, en tant que responsable d'une partie du chantier", explique-t-il avec un brin de fierté. Concrètement, sa mission consistait à installer et raccorder les trois éléments dont dépend l'automatisation de la ligne : des coffrets BRS qui émettent une fréquence en continu permettant aux trains de recevoir des informations du PC central ; des balises sur la voie, qui indiquent par signal électromagnétique la position où elles se trouvent et permettent donc aux trains de savoir exactement où ils se situent à la manière d'un GPS ; des faisceaux lumineux reliant un émetteur à un récepteur qui commandent automatiquement les aiguillages lorsqu'ils sont coupés par le passage d'un train. Après trois années de travail de Rafaël et des kilomètres de câbles déroulés sur toute la ligne, tout est donc en place pour que les rames puissent fonctionner sans conducteur. Un travail que l'électrotechnicien n'a pas trouvé monotone du tout : "chaque tunnel est différent, avec un environnement spécifique : il faut savoir s'adapter et c'est ça qui est intéressant".



● Damien Guiguen : la coordination et le respect

Apprenti conducteur de travaux pour l'entreprise Demathieu-Bard, prestataire de la RATP, Damien Guiguen a une tâche compliquée. À 23 ans, sa mission consiste à assurer la coordination, le management et le suivi de toutes les entreprises qui concourent à l'aménagement de la station Lucie-Aubrac avant son ouverture. Et il y en a beaucoup, qui interviennent simultanément, à l'heure où la station se fait belle pour accueillir le public : carrelage, revêtements de sol, peinture, plomberie, plafonds, éclairages, etc. En plus de gérer les plannings de chantiers pour limiter les trous d'activité et faire en sorte que les délais soient tenus — avec les adaptations permanentes que cela suppose — Damien veille aussi à la sécurité des équipes, ce qui consiste à vérifier la solidité d'un échafaudage avant que quelqu'un ne monte dessus par exemple. Un poste à responsabilités, donc, mais qui n'effraie pas Damien. *"Ma méthode, c'est celle du respect des ouvriers et des entreprises, indique-t-il. J'ai vu des manières de faire sur certains chantiers qui ne me plaisent pas du tout. Je pense qu'on obtient bien plus par le dialogue et le respect que par une forme d'autoritarisme"*. Une belle maturité pour ce jeune homme, dont c'est le premier emploi stable après quatre ans d'interim. Après trois années passées sur l'ouvrage de la station Lucie-Aubrac, Damien est plus que satisfait : *"c'est un chantier très emblématique, dit-il. Quand je prendrai la ligne 4, je serai très fier d'y avoir contribué"*.



● Lina Karroumi, au millimètre près

Alors que la plupart de ses collègues vivent en région parisienne, c'est à 150 km de chez elle que travaille Lina Karroumi. Étudiante en licence professionnelle de géomètre-projeteur à l'IUT de Reims, la ville où elle habite, elle travaille en alternance sur le chantier du prolongement de la ligne 4 avec son tuteur sud-africain James Erasmus. *"Quand je suis sur le chantier, parfois quinze jours, parfois un mois, je dors à l'hôtel ou dans un Airbnb, précise-t-elle. Les jours de bétonnage, je dois impérativement me lever à 4 heures du matin, mais j'aime ça !"* Le rôle de cette jeune femme dynamique âgée de 21 ans est en effet indispensable car c'est elle qui calcule et indique précisément l'emplacement des voies au moment de la pose, ainsi que celui des portes palières qui séparent désormais les quais des voies sur la ligne 4. *"Pour les portes, il y a une tolérance d'un centimètre, mais pour les voies c'est trois millimètres seulement"*, souligne-t-elle. Pas question de se tromper, donc, quand il s'agit de régler les coffrages dans lesquels doit être coulé le béton sous les rails, posés provisoirement sur des pilotis. *"Mon métier de géomètre c'est vraiment sur ce chantier que je l'ai appris, confie-t-elle. C'est un travail très exigeant et passionnant, qui nous met en contact avec beaucoup d'entreprises, avec lesquelles il faut apprendre à se coordonner en acceptant d'adapter nos horaires à leurs contraintes. Je suis vraiment très heureuse d'avoir ainsi contribué à la réussite du prolongement de la ligne 4 jusqu'à Bagneux."*



● Mario Arancibia, assurer les finitions de la station

Faire que la station Lucie-Aubrac soit belle et sécurisée, c'est le travail de Mario Arancibia, avec sa douzaine de collègues de la société SARMAT. "C'est nous qui installons les garde-corps, les parois vitrées, les murs-rideaux, les luminaires, etc.", explique l'homme de 57 ans. C'est le meilleur chantier de l'époque, avec beaucoup de performances à réaliser et des éléments nouveaux auxquels il faut nous adapter". Parmi ses exploits : l'installation des grands mâts auxquels sont fixés les éclairages à l'entrée de la station, une réalisation très différente de la pose classique de plafonniers. Fixer les garde-corps, à une dizaine de mètres au-dessus des voies, est aussi un travail plutôt vertigineux. Mario et ses collègues se démènent pour que tout soit prêt pour l'inauguration et continueront à travailler même après la mise en service, pour régler les derniers détails.



● Patrick Mahiout, éclairer le chantier, puis les passagers

"Ce que vous voyez derrière moi, ce sont de grands transformateurs qui convertissent les 20 000 volts, que nous recevons, en du courant 750 volts continu pour la traction des métros ou du 450 volts alternatif pour l'éclairage." Âgé de 25 ans, Patrick Mahiout travaille comme électricien sur le chantier depuis janvier 2018. Il a d'abord installé l'éclairage provisoire, qui a permis aux ouvriers de travailler sous terre, avant de tout enlever pour installer l'éclairage définitif, mais aussi les prises de courant et les armoires électriques en forte et basse tension. Après avoir travaillé sur l'électrification d'un hôtel, le jeune homme se félicite d'avoir participé à ce chantier exceptionnel : "j'y ai appris mille choses, pris de l'expérience et tout ça, c'est très bon pour moi !".



● Abdelmajid Naciri, poser les voies avec précision

Un laser pour prendre les mesures, une barre-à-mine et un simple cric manuel, voilà les outils qu'utilise au quotidien Abdelmajid Naciri, poseur de voies pour la société Global ferroviaire, prestataire de la RATP. "Notre travail commence par le terrassement, explique-t-il, ensuite il y a une couche de ballast, puis la pose des traverses, amenées sur place par une pelle mécanique, et enfin les rails, qui arrivent par morceaux de 18 mètres pour passer par l'ouverture en surface. Avec mes outils, je positionne les voies au millimètre selon les plans, je règle la hauteur des rails et je leur donne la courbure voulue. Une fois que c'est fait, un véhicule spécial passe pour assurer la soudure." Un travail de précision, entièrement manuel, qui trouve son verdict lorsque passe le premier train gabarit. "Il est passé et il n'a rien trouvé à corriger. Ça prouve qu'on a bien travaillé !", souligne Abdelmajid avec fierté. Arrivé du Maroc au début des années 2000 pour trouver du travail, l'homme de 49 ans a d'abord été facteur pendant un an avant de décrocher ce job qu'il pratique depuis 10 ans. Il a notamment œuvré sur le premier prolongement jusqu'à Montrouge, mais aussi pour la SNCF à Marseille. "C'est un travail qui me plaît et qui me permet d'assurer la sécurité de ma famille. Lorsqu'on arrive sur le chantier, il y a juste un tunnel, mais quand nous terminons notre intervention, que tout est équipé, cela n'a plus rien à voir ! Mes deux enfants, une fille et un garçon, aimeraient bien venir voir mon travail, mais ce n'est pas facile, alors je leur raconte le soir". Peut-être la naissance d'une vocation familiale, qui sait ?



● Boris Derville, un labyrinthe de tuyauteries

Son col bleu-blanc-rouge en témoigne, Boris Derville est un as de sa profession. Le chef du chantier plomberie a obtenu en 2014 la médaille de bronze de la formation professionnelle décernée par le Département du Val-de-Marne en tant que maître d'apprentissage, après avoir formé deux meilleurs apprentis de France au sein du groupe Guinier. Récupérer les eaux de pluie, installer un réseau d'eau recyclée pour le nettoyage des rames, faire remonter les eaux usées vers les égouts (puisque l'on est 25 mètres sous la voirie !) grâce à des injecteurs super-puissants ou des pompes de relevage, tels étaient les défis de cet homme de 43 ans, père de huit enfants. *"Je ne sais pas combien de kilomètres de tuyaux cela représente, mais sûrement de quoi faire la distance Paris-Marseille au moins !"* estime-t-il, sourire aux lèvres. Avec ses équipes de 4, 12 ou 16 personnes selon les périodes, Boris a équipé en trois ans tout le prolongement depuis la station Barbara jusqu'au centre de dépannage des trains situé sous l'avenue Henri-Barbusse. *"Nous avons aussi installé un circuit d'air comprimé qui sert à faire tourner des visseuses-dévisseuses des techniciens, grâce à des prises d'air installées le long des voies."* Un jeu d'enfant pour ce plombier de père en fils, qui a pratiqué dans sa jeunesse la soudure sous-marine sur des coques de bateau, puis travaillé sur les pompes à eau de plateformes pétrolières au Brésil ou encore au Sénégal. Après 30 ans de métier, il est tout sauf blasé : *"c'est un très beau projet, je suis très fier de travailler dessus. Des gens vont prendre le métro pendant des années grâce à nous"*.

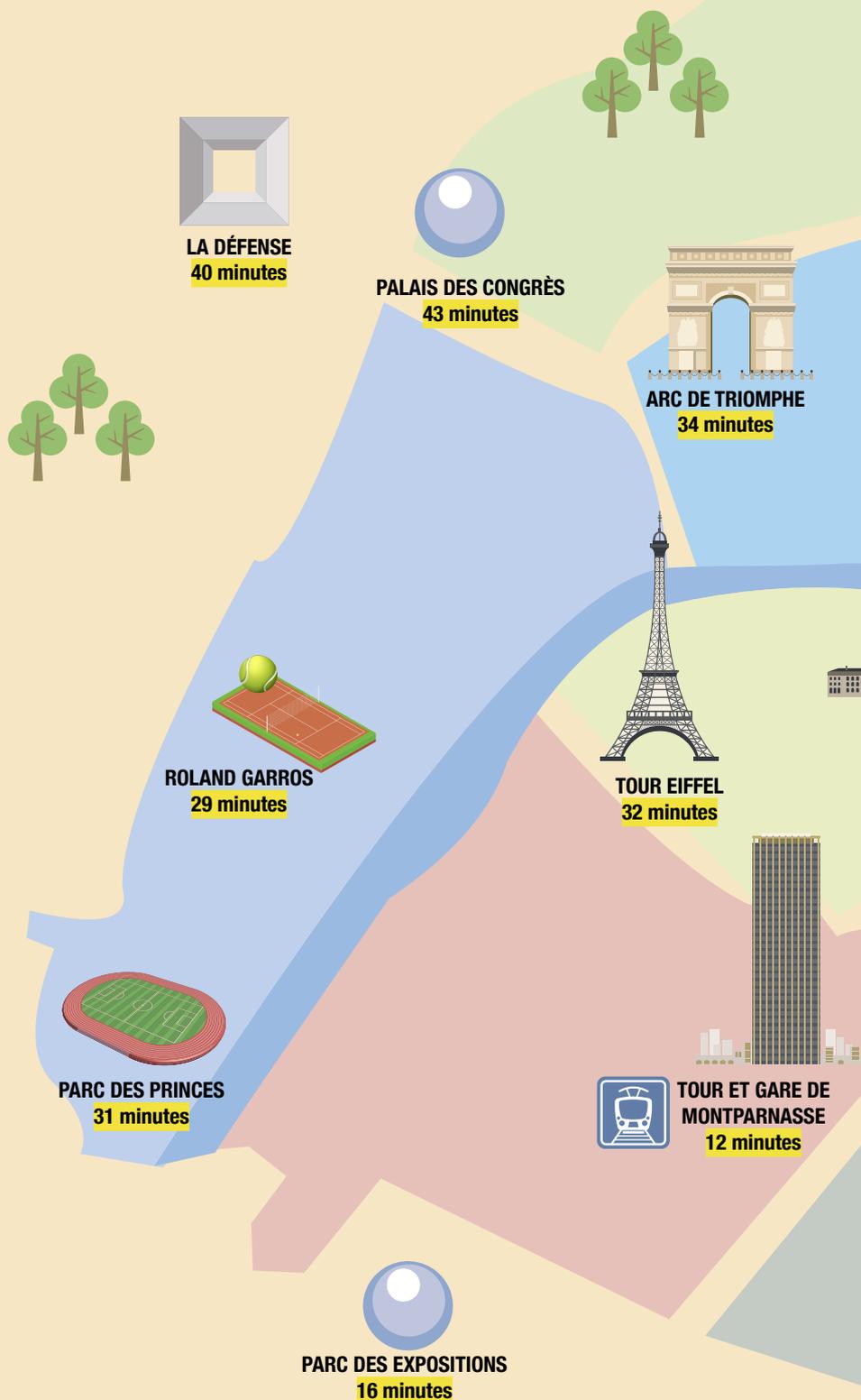


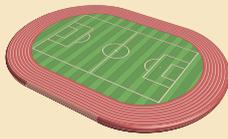
● Laïla Boudina : prévenir tout incendie

Cela fait deux ans que Laïla travaille pour la RATP, après avoir obtenu son diplôme à l'Institut des sciences appliquées de Rouen. *"J'ai toujours été attirée par le domaine du bâtiment et des travaux publics. En tant que femme, ça ne pose aucun problème, c'est un domaine qui se féminise de plus en plus"*, assure-t-elle. Elle a choisi de se spécialiser dans la sécurité incendie qui est un élément essentiel, voire vital, de toute construction. *"La sécurité incendie est, en plus, un métier très diversifié qui nous amène à être en contact avec différents corps de métiers. On en apprend tous les jours, les uns des autres"*. Sur le chantier, elle est responsable des études et travaux. *"En amont, j'ai géré toute la partie rédaction des notices techniques à l'intention des architectes, pour détailler les équipements nécessaires, mais aussi financières pour la passation des marchés concernant les équipements incendie : détecteurs, alarmes, désenfumage, ventilation etc."* Pendant le chantier, elle a suivi étape par étape la mise en place des différents équipements incendie, pour vérifier leur conformité aux plans et aux besoins, que ce soit au niveau de la gare en surface, des quais, des tunnels ou des locaux techniques. Elle a également participé aux essais et à la réception des matériels. *"C'est vraiment valorisant de participer ainsi au développement du réseau RATP et à l'urbanisation de la région, même si elle l'est déjà beaucoup. Des millions de gens vont emprunter cette ligne chaque année. Je n'habite pas à côté, mais je suis très contente de savoir que grâce à notre travail, les gens vont avoir plus de facilités pour se déplacer, que cela va contribuer à leur faire gagner du temps sur leurs trajets quotidiens."*

PARIS N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI PROCHE !

Bagneux-Châtelet en 24 minutes ! Ce record historique fera très bientôt partie de notre quotidien. Avec le prolongement de la ligne 4 du métro, 39 minutes suffisent désormais aux Balnéolais pour se rendre à Montmartre, comme à n'importe quelle station (ou presque) de la capitale, par le jeu des correspondances. Avec toutes les gares et les deux aéroports désormais à portée de métro, ce n'est pas seulement Paris qui se rapproche de Bagneux, mais la France, l'Europe et même... le monde !

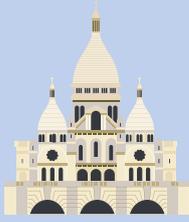




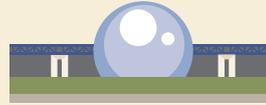
STADE DE FRANCE
31 minutes



AÉROPORT CHARLES DE GAULLE
1h par le rer B



SACRÉ CŒUR
39 minutes



PARC DE LA VILLETTE
39 minutes



OPÉRA GARNIER
35 minutes



GARE DU NORD
30 minutes



GARE DE L'EST
30 minutes



CONCORDE
30 minutes



MUSÉE DU LOUVRE
30 minutes

RÉPUBLIQUE
35 minutes



PÈRE LACHAISE
39 minutes



MUSÉE D'ORSAY
30 minutes



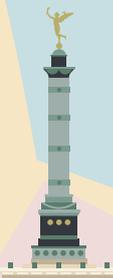
NOTRE DAME
24 minutes



PLACE DE LA NATION
35 minutes



PANTHÉON
23 minutes par le rer B



BASTILLE
35 minutes



GARE DE LYON
27 minutes



GARE D'AUSTERLIZ
31 minutes



AÉROPORT D'ORLY
28 minutes par le rer B

Un chantier titanesque



L'arrivée du métro à Bagneux marque la fin de travaux "titanesques" entrepris depuis 2015. De l'ouverture de la chaussée de l'avenue Henri-Barbusse, au puits de forage de la station Barbara en passant par la vaste emprise de la future place Lucie-Aubrac, **Bruno Tudar**, élu chargé des mobilités

(transport et stationnement) depuis 2008, a suivi l'ensemble du chantier avec le regard du connaisseur. Il fut en effet gestionnaire de terminus sur la ligne 4, chargé de la régulation pendant 25 ans : "cela a facilité ma tâche de connaître la maison RATP, la ligne et les techniques utilisées durant les travaux" admet-il. Retour sur les grandes étapes du chantier.



2015

"La destruction de cet immeuble et du supermarché au rez-de-chaussée, à l'emplacement de la future station Lucie-Aubrac, ainsi que le chantier spectaculaire de la tour Pasteur furent les premiers signes visibles que le métro arrivait enfin."



Décembre 2015

"Avant de débiter les travaux, il a fallu tout un travail de comblement du sous-sol pour consolider le plancher sur lequel repose la station. C'est une vue insolite de ce que sont ces carrières balnéolaises."



2007-2012

"Le carottage marque le début du prolongement dont on parlait déjà en 1912 ! Il permet de connaître la nature géologique du sous-sol et de déterminer quel type de roche les travaux allaient rencontrer et donc comment procéder au percement des tunnels."



2015

"Avec la photographie précédente, cela crée un avant/après qui permet de se rendre compte de l'étendue du chantier. On est en plein sur la future place, grande comme la place de la République à Paris."



Avril 2016

"Sous l'avenue Henri-Barbusse se trouvent toutes les voies de garage, et au bout le centre de dépannage des trains. Le chantier s'est fait à ciel ouvert, d'où la nécessité de fermer la rue à la circulation. Les habitants ont dû changer leurs habitudes mais c'était un mal nécessaire."



Juillet 2016

"On peut voir la technique utilisée avenue Henri-Barbusse. Les murs sont coulés puis l'on décaisse ensuite. La station est ici peu profonde et son plafond est à fleur de voirie. La circulation piétonne n'a jamais cessé à cet endroit, qui était le seul où les Balnéolais pouvaient voir l'évolution du chantier."



Juillet 2016

"Par le puits d'accès de la station Barbara, profonde de 23 mètres, il fallait acheminer tous les matériaux. Les travaux, en sous-sol, ont été tout aussi intéressants mais moins spectaculaires et n'ont induit que peu de changement dans le quartier."



Mars 2018

"Là ça parle ! On doit être entre Barbara et Lucie-Aubrac. On voit que cette partie, en fer à cheval, a été faite par excavatrice. Ces étapes sont pour nous et les Balnéolais la concrétisation d'un long projet."



Avril 2018

"On voit bien la quantité de ferraille et de béton utilisée. Ce sont des structures qui doivent durer des siècles ! Le métro a plus de 120 ans à certains endroits et ça tient toujours. Cela montre aussi le travail titanesque du percement d'une ligne de métro."



Mars 2020

"Lorsque ce disque a été mis en place, il est devenu la boussole pour localiser l'entrée de la station : c'est à cet endroit que l'on va descendre prendre le métro. Il y aura dans la station une correspondance avec la ligne 15 du Grand-Paris-Express dont l'entrée sera aussi sur la Place."



Juillet 2020

"La pose des voies, l'ultime équipement du tunnel. J'ai passé trente ans à longer ces voies, je vois qu'il y a les câblages, les équipements de distribution d'énergie, etc. Pour le profane on voit enfin par où les trains vont cheminer. Il n'y a plus, alors, qu'à les raccorder au réseau."

Qu'est-ce que le métro va changer



YASMINA DJAOU

HABITANTE DU QUARTIER CHAMP DES OISEAUX

Mes parents habitent Bagneux depuis 1958, et le métro, ils l'ont attendu durant des années et des années. C'était déjà une promesse à l'époque. On en parlait tellement, et tout le temps. Aujourd'hui, c'est un rêve qui se réalise enfin. C'est concret, tangible, ce métro-là, il est juste en bas de chez moi. C'est un miracle, quelque chose d'historique ! Il va nous apporter une évolution certaine, à tous niveaux. C'est une grande victoire aussi pour la ville et ses habitants. Un vrai bonheur pour tous. Oui, il va changer nos vies, ce métro. Il est déjà en train de les changer. Déjà, nous ne serons plus tributaires de ces bus qu'il faut parfois attendre jusqu'à une demi-heure. Combien de fois ne s'est-il pas arrêté ? Sans parler du conducteur qui parfois ne daigne même pas ouvrir la porte de son véhicule... C'est une vraie perte de temps. Moi, je serai la première à prendre le métro, cela va changer mes habitudes, et j'en suis tellement heureuse. Je me réjouis aussi d'avance de l'offre commerciale qui va se décliner autour de ces métros. Les commerces, les marchés, les restaurants, les bars et les cafés. On va pouvoir prendre le temps, partager des moments de convivialité. J'imagine une véritable animation, un lieu de vie qui va rassembler toutes les catégories, les tranches d'âge. Il faut que cela bouge, à Bagneux ! Et ce métro va apporter de la vie, de la joie, du mouvement ! Donc, oui, je l'attends avec impatience et beaucoup d'espoir.



RAPHAËL DENIS

HABITANT DU QUARTIER NORD

L'arrivée du métro sera un gain de temps considérable pour les trajets de la vie quotidienne. Cela rendra Paris plus accessible. C'est essentiel. Cela évitera la ligne de bus 128 bondée. Le matin c'est quelque chose ! C'est moins de fatigue et plus de bien-être pour les habitants. Je fais mes études à l'université Jean-Monnet de Sceaux. Donc à court terme je prendrai davantage le métro pour mes déplacements personnels, les sorties loisirs, le travail à la bibliothèque et les soirées, importantes pour nous les jeunes. Le soir aujourd'hui, il faut s'arrêter à la porte d'Orléans, dans le froid, et attendre un bus. Maintenant on pourra rentrer directement dans le quartier Nord. Dans l'avenir, si je postule à des grandes écoles parisiennes, ça changera mon quotidien également.

J'habite Bagneux depuis ma naissance. Je me rappelle encore des affiches : "Le métro arrive". On attend depuis longtemps. C'est un super événement. Ça va certainement changer la vie de la ville en positif. On compte sur des commerces autour des stations et de la verdure. De ce côté on est plutôt bien loti, depuis une dizaine d'années on sort de l'aspect bitume. À l'avenir, Bagneux sera une ville dynamique. On ne peut que féliciter la municipalité qui s'est battue pour que le métro arrive. Il va ramener du positif, de l'attractivité. Des entreprises vont pouvoir plus facilement s'installer. Et ça va attirer de nouveaux habitants, des classes sociales différentes, grâce à la proximité avec Paris. Et des touristes qui pourront visiter Paris facilement depuis Bagneux.



KHADIJA KERBAL

HABITANTE DU QUARTIER NORD

J'ai bien connu l'évolution du quartier, mon immeuble étant situé juste à côté des deux métros. J'aurai donc le choix des armes (sourire). Quand je suis arrivée ici, il n'y avait rien. J'ai donc beaucoup de chance de pouvoir bénéficier de cette situation géographique privilégiée, unique. Oui, savoir que Paris ne se trouve désormais qu'à cinq minutes de chez moi, c'est une excellente nouvelle. C'est aussi une nouvelle perspective, un rêve éveillé dont je compte bien profiter au maximum. C'est surtout une chance pour tous les Balnéolais. La ville est en train de grandir, de prendre une autre dimension. Désormais elle va devenir une ville ouverte, encore plus accessible qu'auparavant, prête à accueillir de nouvelles populations. C'est une chance supplémentaire qui va profiter à tous et changer la vie de beaucoup d'entre nous. Les choses se construisent, cela prend du temps, mais c'est nécessaire. Des commerces vont voir le jour, ce qui va conférer à la commune une véritable attractivité économique. C'est important pour une ville comme Bagneux d'offrir à ses habitants mais aussi à ses travailleurs des conditions d'accueil de qualité.

r pour vous ?



HERVÉ MOUGIN

HABITANT DU QUARTIER CHAMP DES OISEAUX

C'est très bien qu'il arrive, ce sera plus pratique. Je prends beaucoup le métro. Je n'ai pas de moyens de locomotion et la voiture ne me manque pas. Je l'ai prise avec un ami récemment, cela ne vaut plus la peine avec les bouchons. Aujourd'hui je vais à la station Arcueil-Cachan pour prendre le RER et aller à Paris ou en grande banlieue. Et la ligne 4 je la prends déjà régulièrement. Dorénavant elle sera à 200 mètres de chez moi, c'est impeccable !

Je suis à la retraite mais je m'oblige à sortir tous les jours. J'étais tout le temps dans la nature lorsque je travaillais, alors j'ai besoin d'aller dehors. La télé c'est bien pour le soir. Je vais me balader, faire les courses, les magasins. Je me rends souvent à Nanterre également, où étaient mes bureaux, pour rendre visite à mes anciens collègues.

Il y a déjà des transports, des bus, mais là c'est un plus. Ça rapproche de tout, et ça va attirer plus de monde. L'arrivée du métro va aussi déployer des commerces. La proximité, c'est idéal.



ANNE BIZERAY

HABITANTE DU QUARTIER CHAMP DES OISEAUX

Je suis la secrétaire de l'association des Joyeux vigneron de Bagneux et nous tenions beaucoup à participer à la grande fête d'inauguration du métro du samedi 15 janvier, car on souhaite que cet événement soit une fête mémorable pour tous les habitants. Personnellement, je suis bien sûr plus que ravie de l'arrivée des métros pour plusieurs raisons. D'abord, pour les gens, qui vont pouvoir se rendre à Paris ou en région parisienne sans le stress de manquer leur bus, surtout quand celui-ci arrive bondé ou bien en retard. C'est aussi une opportunité pour les enfants et les plus jeunes de découvrir, peut-être pour la première fois de leur vie, les lumières de la capitale, contempler la Seine et d'autres endroits qu'ils n'ont jamais vus auparavant. Pour les retraités, c'est également une formidable occasion de sortir, de s'ouvrir, de découvrir, d'autres sites, culturels et touristiques, bref de profiter un peu de la vie parisienne. Enfin, ce métro constitue une profonde avancée pour notre ville, à tous points de vue. C'est pour cela que j'encourage tous les Balnéolais, les associations, les amicales de locataires à participer à cette grande fête d'inauguration du métro. Notre vie va changer, cela va être incroyable, il faut vivre cela ensemble, le partager.



GAËLLE DUMONT

HABITANTE DU QUARTIER NORD

Ça va beaucoup changer nos trajets quotidiens. Ça évitera de prendre le bus ou d'être coincés dans les bouchons. On gagnera en temps de transport pour aller à Paris et ce sera plus agréable. Je mets une heure aujourd'hui pour aller travailler dans le 8^e arrondissement, je mettrai 45 minutes avec le métro. La même durée que lorsqu'on habitait Montrouge. On a acheté ici au printemps 2020 en anticipant l'arrivée du métro. C'était un de nos critères sinon nous n'aurions pas déménagé.

Pour les autres trajets du week-end, comme visiter Paris, ça sera plus pratique aussi. Et pour les enfants qui grandissent et qui s'y rendent souvent, ce sera plus appréciable, pour leurs loisirs, leurs études ou lorsqu'ils prennent le train.

À moyen et long terme, je pense que ça va changer la ville. De nouveaux habitants vont venir s'installer, des nouveaux commerces se créer. C'est très positif. On a tendance à faire nos courses à Montrouge davantage qu'au centre-ville plus éloigné de notre quartier. On attend un deuxième pôle commercial. Ces changements sont bien pour Bagneux et les habitants. Cela va faciliter la vie de tout le monde et changer le regard que les gens ont sur la ville, qui donnait l'impression d'être enclavée. Le métro va en faciliter l'accès et inciter les gens à venir la découvrir.

LA PLACE LUCIE-AUBRAC

DÉSSINÉE AVEC VOUS !

Au terminus de la ligne 4, la place Lucie-Aubrac, doit devenir le cœur d'un quartier Nord rassemblant la ZAC ÉcoQuartier Victor-Hugo et le quartier de la Pierre plate, érigé dans les années 1960. Pour dessiner ce nouveau cœur de 13 000 m², la Ville a lancé plusieurs ateliers démarrés en 2020 qui ont permis de co-construire, avec les habitants, un véritable lieu de vie. Ainsi, de nombreux commerces et services de proximité (marché, bars, brasseries, équipements publics...) vont voir le jour. Les participants ont pu se prononcer sur le choix d'un revêtement de sol graphique, clair et lumineux. Ils ont également privilégié

l'idée d'une place abondamment végétalisée, avec des ambiances variées pour créer des îlots de fraîcheur, diminuer les bruits, proposer des endroits ombragés et des arbres fruitiers. Autres sujets de discussion : la présence d'animaux domestiques, l'implantation de parkings-vélo sécurisés et de mobilier d'attache pour faciliter l'accès des deux-roues. Sans oublier un mobilier connecté, coloré et écologique, un kiosque à journaux, un espace de partage, quelques agrès sportifs...

 bit.ly/PlaceLucieAubrac

Des clauses d'insertion pour les Balnéolais

La municipalité a mis en place plusieurs dispositifs pour aider les Balnéolais éloignés de l'emploi à en trouver un. Parmi eux, figurent notamment les clauses d'insertion intégrées à la Charte de la promotion et aux chantiers des métros. Ces acteurs s'engagent à proposer, sur chaque chantier de la ville, un certain nombre d'heures dédiées à l'insertion des Balnéolais (moins de 26 ans avec peu de qualifications, demandeurs d'emploi de longue durée, allocataires du RSA, personnes en situation de handicap...). De nombreux domaines sont donc concernés : bâtiment, travaux publics (ZAC des Mathurins, cité des Musiciens, Grand-Paris-Express, ligne 4 du métro, etc.), mais aussi environnement, espaces verts, sport et culture. Adoptée dès 2016 dans le cadre de la refonte de la Charte de la construction et de la promotion, cette mesure regroupe des acteurs institutionnels (Pôle emploi, le Territoire Vallée Sud - Grand Paris, l'École de la deuxième chance...), et des associations locales (Régie de quartier, Club relais...). En 2020, 68 Balnéolais ont ainsi



bénéficié de 39 653 heures de travail dans le cadre de ces clauses d'insertion à Bagneux et dans l'ensemble du territoire Vallée Sud - Grand Paris, dont 2 621 heures pour le chantier spécifique du prolongement de la ligne 4.

 Vallée Sud Emploi : 1 allée de Garlande, 01 46 56 78 79, contact.emploi@valleesud.fr



3 QUESTIONS À

ÉLISABETH HELFER-AUBRAC,
Fille de Lucie et Raymond Aubrac,
Résistants pendant
la Seconde Guerre mondiale.

Que pensez-vous du choix de baptiser la place et la station de métro Bagneux du nom de votre mère ?

J'ai appris cela avec étonnement et curiosité. Ce choix a un sens dans la mesure où c'était une femme, résistante, militante pour la décolonisation, pour l'égalité et la solidarité. Aubrac est un nom de guerre, prestigieux, que mes parents avaient choisi ensemble. J'en suis fière. Dans la vie, on est obligé par le nom qu'on porte et l'existence de nos parents. Ce nom a surtout une portée symbolique. Il évoque un collectif qui s'est levé contre le nazisme et ses valeurs effroyables. *"Ce nom n'a existé que parce qu'on était un groupe"*, précisait mon père. Cela a aussi du sens en ce moment que l'on parle d'eux, comme on le fait avec Joséphine Baker, pour battre en brèche toutes les philosophies de l'exclusion.

Votre mère était aussi enseignante en histoire-géographie, quel témoignage transmettait-elle à la jeunesse ?

C'était une enseignante atypique, indépendante, qui portait une attention au respect de l'autre. Elle ne parlait pas de la Résistance lorsqu'elle était dans la vie active. À la fin des années 1970, avec leurs copains Résistants, ils se sont dit qu'il fallait qu'ils racontent, sinon plus rien ne resterait après leur mort. Je ne peux parler qu'à travers ces témoignages. D'où l'importance de l'écrit et du travail des historiens. C'est pour cela qu'il faut apprendre l'Histoire, pour savoir d'où l'on vient et où l'on va. Ma mère a su raconter avec sa pédagogie, sans parler d'elle, la volonté des Résistants de lutter contre le nazisme. Son idéal était de ne jamais rester indifférent face à l'adversité et à l'intolérable. Si on prend le temps, qu'on fait preuve d'optimisme et de courage, on finit par gagner.

Quel héritage de la Résistance doit être préservé aujourd'hui ?

Tout cela et les valeurs de la République : la liberté, l'égalité, la fraternité. Les Résistants avaient un vrai sens de l'amitié. Combien de fois les ai-je entendus s'appeler "mon frère", "ma sœur" ? On n'emploie plus le mot fraternité, c'est dommage. L'individualisme est une horreur. C'est aussi refuser l'oppression des puissants, l'exclusion, la xénophobie, la stigmatisation. Tous ces personnages aux vies incroyables, qui laissent un nom, ont transmis un sacré message à l'humanité : je m'intéresse à l'autre, je fais avec lui.



Et la ligne 15, où en est-elle ?

Longue de 33 km, la ligne 15 Sud du Grand-Paris-Express va traverser 22 communes, dont Bagneux, et concernera plus d'un million d'habitants. Située au pied d'un futur immeuble de la place Lucie-Aubrac, qui sera livré en 2028, elle se déploiera sur six niveaux en sous-terrain. La mise en service de cette ligne, qui reliera 16 gares, en 37 minutes, est prévue fin 2025. À l'horizon 2030 avec les lignes 15 Ouest et 15 Est, elle formera une grande rocade de 75 km tout autour de la capitale. Quant au chantier, il se situe actuellement sous les avenues Henri-Barbusse et Louis-Pasteur, juste en face de la rue de Verdun où se trouve le puits Robespierre, point d'entrée du tunnelier Ellen. En avril dernier, celui-ci a fini son dernier creusement, en parcourant une distance d'environ 700 mètres en direction de la gare Arcueil-Cachan. Par la suite, les équipes travaux ont réalisé, jusqu'à l'été dernier, le radier, qui correspond au plancher de la gare avant de finaliser, en mai dernier, le bétonnage sous la forme d'une large dalle de plus de 100 mètres de long, préalable à l'installation des quais et des rails du futur métro. Une étape essentielle dans la construction de la gare qui a mobilisé plusieurs dizaines de compagnons et de camions toupies. Les ultimes semaines de l'année 2021 se sont achevées par l'aboutissement du creusement du tunnel sur le reste de la ligne.

Une des dernières étapes, avant le démarrage des travaux d'aménagement et d'équipement de la gare, est la construction du couloir de correspondance reliant la station M4 à la gare du Grand-Paris-Express. Depuis le niveau -2 de la gare, ce couloir d'environ 20 mètres de long permettra de passer facilement, en trois minutes environ, des quais de la ligne 15 Sud à ceux de la ligne 4 du métro. Enfin, le début d'année 2022 marquera la fin des travaux de génie civil, tandis que le deuxième trimestre sera celui du démarrage de la phase d'aménagement et d'équipement de la gare.



Elisabeth Fauvel
Conseillère municipale
GROUPE COMMUNISTES ET CITOYEN-NES

En 2022 le métro s'arrête à Bagneux !

Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour vous et vos proches. Dans cette période difficile de crise sanitaire et sociale, continuons à faire vivre les valeurs de solidarité et d'entraide, comme nous savons toujours le faire à Bagneux. C'est notre plus grande force. 2022 est aussi l'année de l'arrivée du métro. Cet événement tant attendu nous a inspiré ces quelques vers que nous partageons avec vous, en attendant de pouvoir nous retrouver le 15 janvier ! Depuis le temps qu'on l'attend, le voilà enfin,

// On n'y croyait plus, certains doutaient sérieux ! // "Je ne le verrai jamais !", me disaient certains vieux. // Depuis 7 ans, hommes et machines creusent le terrain. // Et voilà qu'on le tient, ça va faire des heureux ! // En 22 le métro s'arrête à Bagneux // Les enfants et les grands, surtout, soyez sages, // Nous serons bientôt sortis des embouteillages, // Celui qui travaille connaîtra le bonheur // De toujours, à son job, arriver à l'heure, // De la rebelle Lucie, ou la grande Barbara, // On ira boire un coup, à Bastille Opéra, // De Paris nous connaissons musées et cinémas. // Pour aller voir mamie qui habite en Provence // Vite à la gare pour partir en vacances. // Voilà une année qui a bien commencé, // Avec le passe Navigo, on voyage sans arrêt, // On traversera Paris, bien plus vite qu'en taxi // On va diminuer la production de CO₂ // Pour la nouvelle année, on pouvait pas faire mieux : // En 22 le métro s'arrête à Bagneux !



Corinne Pujol
Conseillère municipale
GROUPE EUROPE ÉCOLOGIE-LES VERTS ET CITOYEN-NES

Diminuer l'empreinte carbone grâce au métro

En ce début d'année 2022 nous vous présentons nos meilleurs vœux de bonheur et de santé ! Que cette nouvelle année nous permette enfin de sortir de cette crise Covid-19. Qu'elle nous ouvre de nouvelles perspectives, car si nous nous mobilisons massivement dans les prochaines semaines, nous avons l'opportunité de faire de la transition écologique une priorité pour les années à venir. Réjouissons-nous de l'arrivée prochaine de la ligne 4 du métro, qui va permettre à de nombreux

Balnéolais d'optimiser leurs déplacements. En effet, privilégier le métro plutôt que la voiture permet de réduire considérablement les émissions de CO₂ tout en allégeant sa facture énergétique. La station Lucie-Aubrac, nouveau terminus de la ligne, mettra Bagneux à 20 minutes seulement du centre de Paris. Cette arrivée du métro est aussi synonyme de vitalité, car nul doute que cet outil créera les conditions propices à l'installation de nouveaux acteurs économiques. L'arrivée du métro à Bagneux, c'est également un nouveau public pour le théâtre Victor-Hugo, qui offre chaque année un magnifique programme à consommer sans modération et à partager. L'arrivée du métro, c'est la perspective d'une ouverture, d'un partage : une belle occasion de faire découvrir Bagneux et son dynamisme aux habitants des communes voisines. Groupe : Agnès Balseca, Fanny Douville, Patrick Duru, Rémy Lacrampe, Pascale Méker.



Léa Bizeray
Conseillère municipale
GROUPE GÉNÉRATIONS INSOUMISES

2022, métro et espoirs

En ce mois de janvier le groupe générations insoumises s'associe à l'ensemble de la majorité municipale pour vous faire part de ses meilleurs vœux. Des vœux de santé tout d'abord. En ce sens la Ville maintient son effort dans la lutte contre la Covid-19 en finançant encore, et avec guère d'aides de l'État, son centre de vaccination. Des vœux de bonheur également. Notamment avec la joie pour les habitant-es de profiter enfin de l'arrivée du métro ligne 4 en ce mois de janvier. C'est le quotidien de milliers de Balnéolais.es

qui sera transformé par un accès en moins de 30 minutes au centre de Paris offrant une ouverture culturelle, sociale et économique d'envergure. Des vœux de solidarité aussi. Dans cette situation de pré-campagne de l'élection présidentielle, notre groupe souhaite s'inscrire en faux contre les thèses actuelles prônant la haine, la violence et la défiance de l'autre. À Bagneux, nous savons combien la diversité sociale et culturelle est une richesse. Des vœux d'espoirs enfin. Cette période troublée, violente et incertaine nous impose de nous rassembler malgré nos différences, autour d'un avenir commun. Nous impose aussi d'aller vers une société d'harmonie des êtres humains entre eux et avec la nature. Cet objectif est à notre portée pour peu que chacun-e s'en mêle. Tels sont nos vœux pour cette nouvelle année.



Aïcha Moutaoukil
Adjointe au maire
GROUPE SOCIALISTES ET CITOYEN-NES

Le métro à Bagneux, un dynamisme nouveau pour notre ville !

Alors que l'actualité est dominée par les tristes informations relatives à l'épidémie Covid, il est heureusement des nouvelles qui peuvent nous arracher un sourire... Comme l'est l'inauguration de la ligne 4 du métro et la fête qu'organise Bagneux le 15 janvier prochain ! Il s'agit-là de l'aboutissement d'une bataille menée pendant plusieurs décennies afin de donner à notre ville ce souffle nouveau que va permettre, demain, l'extension de la ligne 4 et, en 2025, l'ouverture de la ligne 15. Avec la ligne 4, les usagers seront à moins d'une demi-heure du cœur de Paris, et la ligne 15 reliera Bagneux à toutes les lignes du RER. Bagneux s'inscrit, ainsi, dans la longue histoire du

métro dont la ligne 1 a été inaugurée en juillet 1900 pour l'exposition universelle. Ce lien nouveau avec Paris aura, personne n'en doute, des effets sur l'emploi. Il apporte des facilités pour rejoindre un commerce ou une entreprise de Paris ou de la proche banlieue et, à l'inverse aussi, pour accéder aux commerces et entreprises implantées chez nous. Déjà on peut constater l'impact de cette prochaine organisation des transports en commun : plusieurs commerces se sont implantés et des constructions de nouveaux logements et de bureaux sont en cours. Ce n'est donc pas seulement le prolongement d'une ligne de métro que nous fêterons le 15 janvier, mais l'aube d'un dynamisme nouveau pour Bagneux et le soutien à l'emploi. Un espoir aussi pour notre jeunesse ! Demain, "Bagneux" se retrouvera sur les murs de bien des stations, une aubaine pour nous faire davantage connaître ! Et le message adressé, en liant le nom de Bagneux à Lucie Aubrac et, avec elle, à la Résistance au fascisme, est un rappel malheureusement devenu urgent. Si, selon l'expression populaire, "tous les chemins mènent à Rome", il faudra, maintenant, la compléter avec : "beaucoup de lignes mènent aussi à Bagneux" !



Patrice Martin
Conseiller municipal
GROUPE MIEUX VIVRE À BAGNEUX

Lucie Aubrac mise à l'honneur !

Attendue depuis des décennies, la ligne 4 du métro, qui s'arrête pour l'heure à Montrouge, va enfin desservir Bagneux et nous connecter directement à Paris. Merci Monsieur Metton pour avoir défendu le projet à l'époque en tant que conseiller régional et fait débloquer un budget pour faire arriver le métro à Montrouge. L'arrivée du métro suscite des attentes très fortes à la fois des habitants, des acteurs économiques et des promoteurs immobiliers tant pour faciliter les mobilités de banlieue à banlieue que pour entraîner des transformations urbaines profondes notamment dans le quartier de la Pierre plate. Les enjeux sont triples : un enjeu de

gestion des flux des piétons, des cyclistes et des véhicules, un enjeu économique et social d'embellissement et de développement du quartier (équipements, commerces, animations culturelles) et un enjeu environnemental de modification de l'empreinte carbone (nature en ville, développement des mobilités douces). Notre groupe espère y voir un moyen d'exercer une attraction économique forte sur l'ensemble ou sur une partie de la ville. Nous serons très attentifs à l'évolution de ce nouveau quartier et aux impacts sur les autres quartiers. Quel va être l'impact sur le centre historique place Dampierre ? Comment éviter la spéculation immobilière ? La valeur des appartements et maisons dans l'ancien à Bagneux a grimpé de 46 % en cinq ans. L'arrivée du métro peut être une réelle opportunité pour Bagneux, à condition de répondre aux grands enjeux listés ci-dessus, étendus à toute la ville. Je ne suis pas certain que la majorité actuelle se donne les moyens d'y arriver en décidant d'augmenter les impôts fonciers de 10 % en 2022. Que cette nouvelle année vous apporte joie, bonheur et santé ! Vos élus : Patrice Martin, Jean-Luc Rousseau. mvagagneux@gmail.com



Fatima Kadouci
Conseillère municipale
GROUPE LE RENOUVEAU - MOUVEMENT RADICAL/LAREM

Paris se rapproche de Bagneux

Début 2022, la ligne 4 circulera donc jusqu'à Bagneux. Son lancement est prévu pour le 13 janvier, avec un train toutes les 2 minutes environ en heure de pointe. Ceux qui habitent ou travaillent au sud de Montrouge et au nord de Bagneux seront à moins d'une demi-heure du cœur de Paris, avec un gain moyen de 10 minutes par rapport à aujourd'hui. Les correspondances seront assurées avec toutes les lignes de RER et la quasi-totalité des lignes de métro. Connectée à terme à la ligne

15 du Grand-Paris-Express, la station Bagneux-Lucie-Aubrac sera à 9 minutes du Pont-de-Sèvres et à un quart d'heure de Créteil-l'Échat. Avec l'arrivée de cette ligne, Bagneux pourra se construire autour d'une nouvelle économie. En effet, nous attendons de la Ville l'apparition de nouveaux commerces autour de cette gare avec la création donc d'un nouveau centre-ville. Nous serons à vos côtés lors de l'inauguration. En attendant, nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2022.



Gilbert Zambetti
Conseiller municipal
GROUPE LES BALNÉOLOIS

Bagneux

En 1927 la cité du Champ-des-Oiseaux, la première grande cité, naît au milieu des champs de maraîchers à Bagneux. À grand renfort publicitaire, des "lotisseurs" sans vergogne vantent la gare de chemin de fer qui, jamais, n'entrera en service. Les Balnéolais(es) vivront dix ans sans rue, sans égout, ni eau courante, gaz ou électricité, raconte l'historienne Madeleine Leveau-Fernandez. Le 10 novembre 1937, première lettre à M. Cresp Conseiller général de la Seine : "M. le Maire et cher camarade, je me permets d'attirer votre attention sur l'importance que présenterait pour les deux communes que nous représentons, la réalisation prochaine du prolongement de la ligne métropolitaine n° 4 de la Porte

d'Orléans à la Vache noire. Une grande partie des prolongements adoptés par le Conseil général, il y a plusieurs années, étant achevée, je crois qu'il serait opportun d'intervenir d'une façon énergique auprès du Conseil général pour que ce travail soit mis en chantier..." Albert Petit, maire de Bagneux. En 2010 construction du "Grand Paris" projet urbain, économique et social, représentant une opportunité unique pour le développement des communes. Il s'appuie sur la création d'un réseau de transport public de voyageurs, il sera interconnecté avec le réseau préexistant en Île-de-France, comme la ligne 4 la plus interconnectée (gares, métros, RER) du réseau qui a été prolongée jusqu'au futur métro 15 en rocade autour de Paris, pour une meilleure desserte de la petite et grande couronne. Janvier 2022, rejoindre Paris en moins de dix minutes va avoir des conséquences sur l'immobilier dans la commune avec la transformation radicale des quartiers populaires. Il faut que cela n'éloigne pas les familles les plus modestes au profit d'une population aux revenus plus confortables ! Un métro à Bagneux oui ! Mais, pour toutes et tous les Balnéolais ! Joëlle Chirinian, Gilbert Zambetti.



Saïd Zani
Conseiller municipal
GROUPE BAGNEUX CITOYENNE ET ASSOCIATIVE

"Métro", c'est trop de ces coco...ricos

Le métro arrive enfin à Bagneux après près d'un demi-siècle d'attente. D'abord une action menée par Ravera en 1967, et poursuivie par ses successeurs. Les cocoricos affichés sont quelque peu exagérés au regard du temps perdu sur un projet qui devait tôt ou tard se concrétiser. En effet, 50 ans de querulence sans succès, malgré quatre ministres communistes en 1981, et trois en 1997, dont Fitermann et Gayssot aux transports. Ce n'est que le 15/02/2005 que le prolongement de la ligne 4 a été déclaré d'utilité publique et, le chantier lancé le 8/07/2015. La ligne 4, l'une des dernières, à avoir été prolongée le 23/03/2013 à Montrouge. Avant cela et depuis un siècle, la Porte d'Orléans était le terminus de la ligne 4, pénalisant les habitants

de notre territoire au regard des 22 autres portes parisiennes où le métro dessert les banlieues avoisinantes. Une lecture du plan de métro parisien démontre que de la porte d'Italie en bouclant jusqu'à la Porte d'Orléans, seule cette dernière était le terminus de la ligne 4. Quant à la ligne 15 en simultané avec la ligne 4, prévue en 2025, elle reliera 16 gares, entre le Pont-de-Sèvre et Noisy-Champs en passant par Bagneux. Ce passage par notre ville ne pouvait être exclu du projet urbain, compte tenu du développement du réseau de transport en commun dans le 92. La réussite de l'arrivée des deux métros dans notre ville reste insuffisante tant que le quartier Dampierre/site des Mathurins n'aura pas sa station de métro au bénéfice des habitants, des 6 000 à venir, du futur lycée (?), des 4 000 emplois et des nombreux commerces annoncés. Trois mois avant l'arrivée du métro le stationnement est désormais payant dans le quartier Nord, contrairement aux gages municipaux que celui-ci serait en service à l'ouverture du métro, au vu des nuisances subies. Depuis, les deux "sulfureuses" verbalisent à l'excès. En France, nous n'avons pas de pétrole mais nous avons les PV et Bagneux y contribue pleinement. Mais trop, c'est trop. "Banané 2022" !



LE COÛT DU TAG

Les graffitis sauvages qui dégradent les murs représentent un coût non négligeable, la Ville prenant en charge leur effacement même dans les résidences privatives dès lors qu'ils sont visibles depuis l'espace public. Deux campagnes d'effacement ont lieu tous les ans, l'une au printemps, l'autre en automne. Une quarantaine d'inscriptions sont alors enlevées à chaque fois. Les équipes municipales s'en chargent sauf si le tag est situé à plus de 2 mètres de haut ou s'étend sur plus de 2 m². Ceux-ci sont enlevés par un prestataire. La dernière campagne de suppression des tags a eu lieu les 16 et 17 décembre derniers pour un total de 2 000 euros. Tous les graffitis, souvent signés d'un pseudonyme, sont photographiés. Ainsi, si l'auteur est arrêté, l'ensemble des dégradations qu'il a commises pourra lui être facturé. Pour demander l'enlèvement d'un tag, les habitants doivent contacter la direction de l'Espace public et de l'Environnement qui fera suivre la fiche de procédure à remplir (disponible sur bagneux92.fr). Une fois ces formalités accomplies, la demande est inscrite à la prochaine campagne. Seules les inscriptions à caractère insultant ou dégradant sont traitées immédiatement. Les habitants peuvent aussi passer par l'application Iris sur leur smartphone.



UNE NOUVELLE PODOLOGUE À BAGNEUX

Comment trouver... semelle à son pied ? Installée au 8 rue de la Mairie, Nadia Teggour, qui a ouvert le 15 novembre dernier son cabinet de podologie, a une idée de la réponse : *"mon métier consiste à traiter et prévenir les lésions de la peau et des ongles du pied ainsi que les déformations du pied, quel que soit l'âge"*. Durillon, cor, crevasse, ongle incarné, mycose, verrue, oignon sont les principaux motifs de consultation. Mais pas seulement. En effet, le patient (qui peut prendre rendez-vous sur la plateforme doctolib.fr) peut aussi ressentir une vive douleur au milieu du talon qui l'empêche de marcher. *"La prescription d'une semelle adaptée à son pied peut s'avérer nécessaire"*, affirme Nadia, diplômée d'État, qui intervient dans les Ehpad et réalise également des soins à domicile. *"Enfin, les diabétiques ont droit à une prévention médicale particulière pour des pathologies du pied très spécifiques à raison de cinq consultations par an, avec une prise en charge complète par l'Assurance-maladie"*, insiste Nadia qui a investi dans un matériel dernier cri (fauteuil de soin, plateforme pour les semelles...) pour soulager les maux de pieds de ses patients.

i Nadia Teggour, podologue, 8 rue de la Mairie, 07 67 26 96 41 - doctolib.fr



DÉBUT DES TRAVAUX DE RÉHABILITATION À MIRABEAU



Après des mois de travail, d'échanges et de négociation entre le bailleur social Hauts-de-Seine Habitat et la Ville, la réhabilitation des 267 logements de la résidence Mirabeau va pouvoir commencer. D'un coût total d'environ 11 millions d'euros, ces travaux représentent un investissement de 42 700 euros par logement pour les immeubles datant de 1958, situés le long de l'avenue Paul Vaillant-Couturier, et de 38 000 euros par logement pour ceux construits en 1995, donnant sur la voie du Port-Galand et le rond-point du Docteur Schweitzer. Un programme se traduisant par une intervention, tant dans les appartements, que dans les parties communes, qui vise à améliorer le cadre de vie, le confort et la sécurité des habitants.

Ce chantier portera notamment sur les façades et les toitures, afin d'améliorer l'esthétique et d'augmenter les performances énergétiques des bâtiments. En détail, tous les bâtiments bénéficieront d'un renouvellement des menuiseries extérieures et des occultations, d'une mise en sécurité électrique. Autres travaux nécessaires : le changement des portes palières, la mise en place d'un système collectif d'eau chaude sanitaire, la création d'une ventilation mécanique contrôlée (VMC), le remplacement des équipements sanitaires, la réfection des sols, murs et plafonds des cuisines et salles d'eau. En outre, dans les parties communes, les halls et cages d'escalier seront embellis, avec contrôle d'accès, vidéo-protection, amélioration de l'éclairage et de la sécurité incendie. Les locaux à vélos seront remis en service avec un contrôle d'accès. Sans oublier la condamnation des pelles et des colonnes vide-ordures pour les immeubles de 1958, la création de locaux à ordures ménagères fermés à la place des logettes, la fermeture des espaces sous pilotis en extérieur.

Autre bonne nouvelle pour les locataires : le bailleur s'est engagé à ce que, dans ce projet, la quittance finale (loyer et charges) n'augmente pas. Ainsi la réhabilitation thermique induira une baisse significative des charges de chauffage qui compensera l'éventuelle augmentation du loyer des locataires actuels de la résidence. Côté calendrier, les travaux devraient vraisemblablement s'achever d'ici 2023.



DEVENEZ TESTEUR DE LA QUALITÉ DE L'EAU DU ROBINET

Vous habitez dans les Hauts-de-Seine et souhaitez tester la qualité de l'eau du robinet ? Si tel est le cas, n'hésitez pas à répondre à l'appel de l'Agence régionale de santé qui souhaite intégrer des habitants de Bagneux, en tant que consommateurs témoins. Pour cela, il suffit d'accepter qu'un prélèvement (gratuit et non rémunéré) soit réalisé au robinet de votre domicile. Les analyses effectuées à domicile permettent ainsi de vérifier l'efficacité du traitement de potabilisation, notamment vis-à-vis de la désinfection et de la qualité organoleptique (turbidité), physico-chimique (métaux, pH) et microbiologique (E.coli, entérocoques) de l'eau. Ces tests mesurent aussi la présence éventuelle de substances nocives ou indésirables dans l'eau. Vous recevrez par la suite les résultats complets. Vous pouvez vous inscrire en ligne, via le formulaire accessible par le lien ci-dessous. Les volontaires peuvent également envoyer leur formulaire par courrier à cette adresse : ARS IDF - Délégation Départementale des Hauts-de-Seine - Service Santé-Environnement - 28 allée d'Aquitaine - CS 20283 - 92016 Nanterre Cedex, ou par courriel à ars-dd92-se-eau@ars.sante.fr.

Formulaire en ligne : bit.ly/EauBqx

MATINÉE DANSANTE DE LA FNACA

1962-2022 : cette nouvelle année sera marquée par le soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. À cette occasion, la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie vous propose son traditionnel repas dansant, avec spectacle, **samedi 29 janvier 2022**, de 12h à 19h à l'espace Léo-Ferré. La participation demandée est de 48 euros.

i Réservations : tous les jeudis, de 10h30 à 12h, au 3 rue Gabriel-Cosson
Informations : 01 45 47 33 62 ou 01 42 53 97 70

LOTO DE LA SAINT-TREULEULEU

La confrérie des Chevaliers de Bacchus vous propose son grand loto annuel à l'espace Léo-Ferré, **samedi 5 février à 20h30**.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le Syndicat d'initiative organise son assemblée générale **samedi 12 février à 14h** à la salle Paul-Vaillant-Couturier, 24 avenue Paul-Vaillant-Couturier.



DES ÉCOLIERS À L'ÉCOLE DE L'ART



En partenariat avec la Ville, le Groupe Fiminco a mis en place un programme ambitieux (2019-27), tant sur le plan architectural que culturel (lire *Bagneux infos* de décembre 2021).

Plusieurs classes de maternelles ont ainsi participé au projet "cours de Re-création", mis au point par le Festival d'Automne où les enfants deviennent médiateurs d'une exposition qu'ils ont visitée auprès d'élèves d'autres écoles et d'âges différents (4 à 20 ans). Chaque classe réalise ainsi deux visites dans deux lieux différents, accueille sa classe binôme dans son établissement (et vice-versa), pour partager mutuellement leurs connaissances et impressions avec des dessins, des textes, des photos et des vidéos.

Ainsi, le 21 octobre dernier, une classe de moyenne section de l'école Paul-Vaillant-Couturier a visité l'exposition de Leonor Antunes aux Beaux-Arts. *"Une expérience bouleversante, raconte Sophie Lorcerie, leur professeure. Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils accédaient à un lieu culturel"*.

Lors de ce projet, la classe balnéolaise a travaillé main dans la main avec l'école Boule, composée d'étudiants en Master 1, âgés d'environ 19 ans ! (photo) *"Pour la restitution, nous avons choisi ainsi de leur présenter des œuvres plastiques composées de peinture, de collage, de papier et de carton, explique Sophie Lorcerie. Les parents ont également été associés à ce projet et ont colorié le contour des œuvres de leur enfant. Le jour de la rencontre avec les étudiants de cette école, les élèves ont présenté leur travail et même accompli une performance artistique, à la manière de Leonor Antunes. Ils ont ainsi représenté un puzzle en forme humaine, en musique. C'était drôle, riche et créatif. Les enfants ont vraiment adoré cette expérience et je trouve formidable que la création artistique soit accessible à tous et de cette manière"*. Les élèves visiteront une seconde exposition qui leur sera donc présentée en amont par les étudiants, en janvier 2022.

Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS
à BAGNEUX



L'aide à domicile sur-mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents.

- Nous vous garantissons toujours la même auxiliaire de vie.
- Un conseiller dédié pour un service personnalisé.
- Des prestations flexibles qui évoluent selon vos besoins.



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère



01 84 01 02 70

bagneux@petits-fils.com

2A rue Danton
92120 Montrouge



petits-fils.com

La jeunesse bagnéolaise s'investit

Dix-neuf nouveaux écoliers bagnéolais, élus par leurs camarades, se sont installés au conseil des enfants pour un mandat de deux ans. Leur mission : faire des propositions pour la ville et monter un projet d'intérêt général.



Les idées fusent dans la salle du conseil municipal ce samedi 4 décembre : planter davantage d'espaces verts, lutter contre le harcèlement à l'école, sensibiliser au handicap, organiser des cours de soutien scolaire ou encore des ateliers pour apprendre à faire du vélo. Ces propositions émanent des **dix-neuf élus** du conseil des enfants réunis ce jour pour leur installation. Lors de leur investiture, des sacs contenant le matériel nécessaire à leur exercice leur ont été distribués avant que la traditionnelle séance photo ne vienne clôturer ce moment solennel. *"Je voulais être élue pour améliorer la vie à Bagnaux, surtout la biodiversité. Il n'y a pas assez d'espaces verts pour que les petites bêtes et les oiseaux puissent vivre. J'ai beaucoup travaillé avec mes copains et toute ma famille pour leur demander ce qu'ils voulaient. C'est important d'améliorer la ville"*, énonçait Ethel, 9 ans, écolière à Niki-de-Saint-Phalle.

À Bagnaux, un habitant sur cinq a moins de 15 ans, ce qui représente près de 9 000 habitants. Le conseil des enfants, créé en 2009, donne la parole aux CM1 et CM2 pour représenter la jeunesse et l'associer à l'action publique. Cette instance de concertation permet d'exprimer des propositions pour la commune, en lien avec les élus municipaux qu'ils rencontreront et grâce au concours et à la mobilisation des équipes enseignantes. À la différence des délégués de classes, qui agissent sur le fonctionnement de l'école, les conseillers construisent un projet d'intérêt général. Au cours de

leur mandat, ils visiteront également certaines institutions républicaines. Car le conseil est surtout **un outil au service de l'apprentissage de la citoyenneté**, qui offre la possibilité aux plus jeunes d'expérimenter la démocratie représentative (le débat, la concertation, le processus de vote) et son exercice institutionnel et opérationnel.

DE LA CAMPAGNE À L'ACTION

Première expérience en avait été faite les 25 et 26 novembre, jour d'élection. 41 candidates et 25 candidats au total parmi les CM1 et CM2 avaient affiché dans leurs écoles respectives des professions de foi présentant leurs thèmes de campagne. Tous les écoliers s'étaient ensuite munis de leurs cartes électorales pour accéder aux isolements et glisser un bulletin dans l'urne. Cet exercice pratique du scrutin fut suivi pour certains du processus de dépouillement propre à une élection. **Une fille et un garçon de chacune des onze écoles élémentaires de Bagnaux** ont ainsi été élus (lorsque le nombre de candidat le permettait). *"Je voulais être élu pour représenter mon école et mes camarades. Pour faire campagne, j'ai réfléchi jusque tard le soir avant d'écrire mes idées et attendre les votes. Je ne suis pas inquiet, avec les autres on va pouvoir améliorer la vie de la ville à mon avis"*, affirme Naïl, 9 ans, élève de l'école élémentaire Henri-Wallon.

Le conseil des enfants se réunira désormais une fois par mois pour élaborer son grand projet, de la conception jusqu'à la réalisation. Le 15 décembre avait lieu la première

session destinée à débattre de leurs futures actions et à programmer les thématiques qu'ils cibleront durant leur mandat de deux ans. Au fil des mois, répartis en commissions, ils détermineront les objectifs, les moyens et la démarche, afin de construire et rédiger un dossier à présenter à leurs pairs, les élus municipaux. *"Les adultes sont là pour les guider, les cadrer et répondre à leurs questions. Mais ce sont eux qui déterminent le thème sur lequel ils veulent agir et la nature des propositions. Nous sommes vigilants afin que chacun trouve sa place en fonction de son caractère. Cet exercice leur permet de développer leur autonomie et leur éloquence. Ils doivent trouver les mots et les arguments pour défendre leurs idées afin de se mettre d'accord pour construire leur projet à plusieurs"*, détaille Anne Berthelot, coordinatrice du conseil des enfants.

Lors des sessions précédentes, les jeunes conseillers ont pu participer à la réflexion sur le futur lycée, prendre part à des commémorations, mener des actions de sensibilisation à la sécurité routière, au Braille, au tri sélectif, au fairplay dans le sport, ou encore réaliser un film de 30 minutes sur l'histoire de Bagnaux.

Avant la fin de leur mandat les petits élus rencontreront leurs homologues du conseil local de la jeunesse (CLJ), dont on peut devenir membre dès la 6^e afin de poursuivre l'engagement citoyen initié au sein du conseil des enfants.

**SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION
DE LA SITUATION SANITAIRE**

Venez faire la fête autour du métro !

À quelques jours de l'arrivée de la ligne 4, l'effervescence grandit à Bagneux, où la grande journée d'inauguration est organisée par la Ville le 15 janvier pour célébrer cet événement historique.

"Fêtons ensemble le métro". Et plutôt deux fois qu'une ! En effet, **samedi 15 janvier**, la Ville met ses habits de gala pour accueillir dignement l'arrivée à Bagneux de ce métro tant attendu. Ce jour-là, terminus, tout le monde descend sur la place Lucie-Aubrac et l'avenue Henri-Barbusse : vous êtes tous conviés aux festivités que la municipalité prépare depuis plusieurs semaines pour rendre mémorable cette si belle journée. Le métro, c'est l'événement du siècle pour les Balnéolais. *"Nous voulons en faire un moment inoubliable compte-tenu du contexte sanitaire, avec plein de surprises pour rendre cet événement mémorable"*, annonce Éric Léonard, responsable événementiel de la Ville, en charge de l'organisation de cette journée si spéciale. Dès 16h, attention au départ, avec la déambulation de l'association balnéolaise Les Joyeux vigneron, puis des enfants des accueils de loisirs, avec fanfare et batucada. Venez écouter les chorales d'enfants et d'adultes qui chantent en chœur l'arrivée de leur métro. Trois artistes réaliseront trois sculptures, en carton, en bois, en glace... et en live. Petits et grands pourront recevoir leur Tote-bag personnalisé ou encore se "tirer le portrait" en mode selfie dans des photo-booths. Si vous avez aussi la fibre artistique, prenez le métro en marche, et arrêtez-vous à la station "Arts dans la ville" pour mieux apprécier leur place grandissante au cœur de l'espace public. Au cours de cette journée, sera présent en dédicace l'artiste urbain et pochoiriste français C215, pseudonyme de Christian Guémy, dont l'œuvre évoquant Lucie Aubrac figure dans la station-même du métro (lire ci-contre). Au programme encore de cette journée pas comme les autres : le fameux manège à propulsion parentale – faites chauffer les muscles ! – une animation bulle géante et autres heureuses découvertes.



À la nuit tombée, le charme perdurera avec la découverte par le public de la scénographie et des installations de feu de la compagnie Showflames, sur une musique jouée en direct par Santiago Quintans. À 18h, ce sera le temps des vœux du maire, Marie-Hélène Amiable, à tous les Balnéolais sur la place du métro, suivis d'un grand son et lumière avec musiques envoûtantes,

Merci à nos partenaires, qui rendent cet événement encore plus exceptionnel :





projections vidéo géantes, effets pyrotechniques. La station s'illuminera et le ciel s'embrasera dans une création unique pour un final tout en démesure. C'est ça aussi, le métro !

● René Zyserman

mkcity

nexity
LA VIE ENSEMBLE

COGEDIM

Bagneux



QUAND L'ART PREND LE MÉTRO

Plusieurs œuvres d'art embelliront les alentours du métro. L'artiste urbain **C215** a créé deux portraits de Lucie Aubrac qui seront installés, l'un sur le mur de l'escalier qui remonte du quai et le second à l'entrée de la station (photo). Comme des pochoirs métalliques, ces œuvres-hommages rétroéclairées sont faites d'ombre et de lumière pour symboliser l'histoire de la Résistante.

Ensuite, les grilles qui clôturent les bâtiments extérieurs du centre de dépannage des trains, avenue Henri-Barbusse, deviendront grâce à l'artiste **Ricardo Mosner** un grand bas-relief en métal. L'artiste argentin a construit une frise en relief racontant l'histoire des souterrains balnéolais, des carrières jusqu'à l'arrivée du métro. Le quatrième côté de cette palissade sera composé de portraits des acteurs et travailleurs qui ont fait cette histoire.

"Ces implantations sont menées dans le cadre de l'opération l'Art dans la ville qui consiste, avec la participation des promoteurs, à embellir l'espace public grâce à des œuvres d'art monumentales", explique Nathalie Pradel, chargée de mission. Cette politique est mise en place par Anagraphis, prestataire chargé de développer et d'assurer l'implantation des œuvres dans les différents quartiers de la commune.

Un troisième et immense portrait de Lucie Aubrac, réalisé par l'artiste **B.TOY**, sera aussi prochainement peint sur le pignon d'un immeuble de l'avenue Victor-Hugo, en face de la sortie de métro.

Enfin, dans la station, sera restitué le travail d'exégètes des **élèves du collège Joliot-Curie**. Ils ont extrait des phrases des textes de Lucie Aubrac qui seront inscrites dans la station, dont celle-ci : *"Le mot résister doit se conjuguer au présent"*.



LA LONGUE BATAILLE DU PROLONGEMENT

En janvier 1910 la ligne 4 est ouverte intégralement, de la Porte-d'Orléans à la Porte-de-Clignancourt. En 1912, déjà, Monsieur Maugarny, Balnéolais, propose au Conseil municipal de faire prolonger la ligne jusqu'au cimetière parisien de Bagneux. La Grande Guerre arrive et tous les projets d'extension du Métropolitain sont abandonnés.

En juillet 1928, le Conseil général de la Seine fixe la texture du réseau métropolitain de banlieue. Y figure le prolongement de la ligne 4 au sud, jusqu'au carrefour de la Vache Noire, en passant par le cimetière parisien. Les travaux sont évalués à quatre ans.

En 1934 les premières lignes sont prolongées : vers le Pont-de-Sèvres, le Château-de-Vincennes, la Mairie-d'Issy. Puis le Pont-de-Neuilly, la Mairie-de-Montreuil. En décembre 1936, le Conseil général doit à nouveau délibérer pour obtenir la mise à exécution immédiate des prolongements en banlieue de lignes métropolitaines non encore effectués, dont la 4. Toujours pas de métro à Bagneux ! On y croyait, pourtant : dans un bulletin municipal de 1938, le rédacteur explique qu'il faut créer des écoles, car "la population va affluer rapidement avec le prolongement du métro". Avec la Seconde Guerre mondiale, tout est à nouveau stoppé. Après la guerre, les difficultés économiques et l'attitude peu favorable des pouvoirs publics à l'égard du transport collectif freinent la reprise des grands travaux sur le réseau.

C'est seulement dans les années 1970, avec la saturation de la circulation automobile, que le métro redevient une solution. La desserte de la banlieue est à nouveau envisagée. Des crédits sont alloués à la RATP pour reprendre les prolongations.

BAGNEUX SUR LE FRONT

Les transports sont un sujet majeur pour les municipalités : c'est un "problème quotidien et national". Les élus des communes de la petite couronne mènent une bataille politique pour que les choix d'investissements se portent sur leur territoire. Depuis longtemps, le maire et les élus de Bagneux attachent une grande importance à l'organisation et au fonctionnement des transports dans la ville. Ils ont toujours pris une part active aux luttes des usagers, les ont parfois initiées. Comme Albert Petit en 1937, puis dans les années 1960 Henri Ravera va intervenir auprès des instances dans lesquelles il siège. En 1971 il interpelle le préfet. Plus tard, il dénoncera une discrimination inacceptable. Mais cela ne suffit pas. "Rien ne peut être obtenu de ce gouvernement sans une action collective massive et tenace." Une grande campagne est menée par la municipalité, qui sollicite habitants et associations locales. Une pétition est lancée, un rassemblement a lieu le 15 janvier 1977, sur l'emplacement de la future gare, au rond-point des Martyrs de Châteaubriant (photo). Il s'agit d'obtenir que les travaux pour

Bagneux soient inscrits dans le plan d'investissement. La RATP assure que le projet est bien d'actualité : des études sont en cours. C'est Janine Jambu, maire depuis 1985 qui reprend le dossier. Avec succès, semble-t-il, puisqu'en mai 1988 le Conseil régional annonce sa décision de prolonger la ligne 4 du métro jusqu'à Bagneux. En décembre 1994, on peut lire dans le bulletin municipal : "C'est oui ! Le métro à Bagneux, c'est pour l'an 2002". Le démarrage des travaux est prévu deux ans plus tard...

Mais en 1997 on apprend que le projet est remis en cause par un budget insuffisant de la RATP et qu'il est reporté. Les habitants sont à nouveau appelés à se mobiliser : le 20 novembre 1999 une inauguration symbolique de la station de métro est organisée, marquant, avec une pétition de 5 000 signatures, la détermination des Balnéolais.

Dès lors, l'arrivée de la ligne 4 à Bagneux est actée, mais c'est contre les retards de réalisation qu'il faut se battre. "Il ne peut y avoir de glissement de calendrier", dira Marie-Hélène Amiable. En 2001, le calendrier prévoit une mise en service en 2007. Finalement, les travaux qui devaient démarrer en 2004 ne débutent qu'en juin 2006, après une déclaration d'utilité publique en février 2005. L'extension est "phasée", pour des raisons budgétaires : l'opération porte d'abord sur le tronçon Porte d'Orléans-Mairie de Montrouge, ouvert en mars 2013. En 2010, on annonce donc un report du prolongement balnéolais à 2017, puis 2018. Il faut rester vigilant. Et il faudra également qu'élus et habitants se mobilisent pour obtenir l'interconnexion avec le Grand-Paris-Express. Les travaux de la ligne 4 vers Bagneux reprennent enfin en 2015. Différents problèmes techniques allongent les délais. Jusqu'à ce mois de janvier 2022 !

● Valérie MAILLET

valerie.maillet@mairie-bagneux.fr

01 42 31 62 18



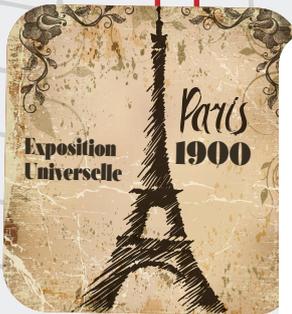


De quand date l'invention du métro ?



1863

La première ligne de métro du monde a été inaugurée en janvier 1863 à Londres (en Angleterre). À l'époque, les wagons étaient tractés par des locomotives à vapeur. Les tunnels étaient vite remplis de fumée et il était difficile de respirer dans les stations. Alors il a été décidé d'utiliser l'électricité plutôt que la vapeur pour déplacer les trains.



1900

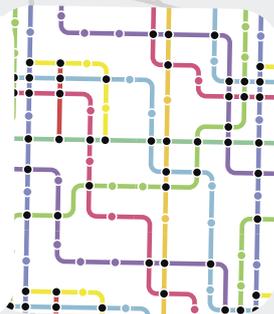
En France, la première ligne de métro a été inaugurée le 19 juillet 1900 pour l'Exposition universelle de Paris, une exposition dont le but est de montrer les progrès technologiques au service de l'humanité.



Cette première ligne parisienne a été conçue par Fulgence Bienvenüe, ingénieur des Ponts et chaussées français, qui a donné son nom à la station Montparnasse-Bienvenüe. Entièrement électrique, elle reliait à l'époque la porte Maillot à la Porte de Vincennes.

2022

Aujourd'hui il y a 16 lignes de métro à Paris, dont deux entièrement automatisées (les lignes 1 et 14). La ligne 4 le sera également courant 2022. Il y a également cinq lignes de RER, qui relient la capitale à la banlieue.



D'autres villes françaises ont un métro : Lyon (depuis 1974), Marseille (depuis 1977), Lille (depuis 1983), Toulouse (depuis 1993) et Rennes (depuis 2002).



LE SAVAIS-TU ?

Dans le monde, 148 villes disposent d'un réseau de métro. Le plus important se situe à Séoul (Corée du Nord) avec 980 km de lignes. Avec ses 220 km, le réseau parisien est classé à la dixième position.

★ riche en omega 3

★ agriculture biologique

★ produits locaux

★ produits bio & locaux

LUNDI 3	MARDI 4	MERCREDI 5	JEUDI 6	VENDREDI 7
Tomates farcies Pommes rissolées Rondelé aux noix Pomme ☆	MENU VÉGÉTARIEN Chili sin carne Riz Mimolette Fruit de saison ★	Pommes de terre à la ciboulette Sauté de bœuf bourguignon Haricots verts Petit suisse ☆	Salade d'endive et mimolette Filet de merlu à l'estragon Ratatouille Galette des rois	Escalope de volaille à la crème Purée de potiron Emmental Fruit
LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14
Hachis parmentier gratiné aux lentilles Saint Paulin Fruit	Carottes râpées ☆ Grenadin de veau au jus Boullgour/duo de haricots plats et poivrons Petit suisse nature	Poisson avec aneth et citron Riz et brunoise de légumes Camembert Banane	Coleslaw ☆ Sauté de dinde au curry Carottes Semoule au lait	Steak haché à la Bordelaise Blé Gouda Fruit de saison ★
LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20	VENDREDI 21
Salade verte Brandade de poisson Petit suisse aux fruits	Pomelos Rôti de bœuf au ketchup Macaronis Fromage blanc ☆	Velouté de champignons à la Vache qui rit Cordon bleu Gratin de brocolis Pomme ☆	MENU VÉGÉTARIEN Couscous végétarien Mimolette Fruit de saison ★	Chou rouge et Gouda Filet de poisson au curry Riz créole Fruits au sirop
LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26	JEUDI 27	VENDREDI 28
Omelette Tortis (pâtes) multicolores Pointe de brie Fruit	Céleri rémoulade Sauté de porc ou dinde à la moutarde Purée Crécy (carottes) Yaourt nature ☆	Radis noir râpé Sauté d'agneau aux haricots lingots Mousse au chocolat	Émincé de poulet sauce chasseur (champignons) Trio de légumes ☆ Vache qui rit Banane	Filet de hoki sauce Meunière Épinards et pommes de terre Coulommiers Fruit de saison ★
LUNDI 31	MARDI 1 ^{ER}	MERCREDI 2	JEUDI 3	VENDREDI 4
Salade verte et maïs Boulettes de bœuf sauce tomate Spaghettis ☆ Crème vanille	MENU VÉGÉTARIEN Chili sin carne Riz pilaf Saint Paulin Fruit ☆	Potage au cresson Poisson Sauce Nantua (crustacés) Pommes vapeur ☆ Kiri Fruit	Salade coleslaw ☆ Blanquette de veau Lentilles Crêpe au sucre	MENU CHINOIS Émincé de poulet sauce aigre douce Nouilles sautées aux petits légumes Tomme noire Fruits au sirop épicés

Retrouvez les menus du mois sur bagneux92.fr

état civil

ILS SONT NÉS

- ▶ DIALLO Ramatoulaye
- ▶ GAMORAK Timothé
- ▶ ITELA YOKOYO LOMBOTO MPUTU Keyla
- ▶ KAHLALOU Maria-Bell
- ▶ LARBI Elyana
- ▶ LEDEZ GASSAMA Marley
- ▶ MARCHESIELLO Leonardo
- ▶ MEUNIER Jules
- ▶ ORIA Julianna
- ▶ PANDONG ESSEKO Zoé
- ▶ SOUMARÉ Sadio
- ▶ SURAY Luna
- ▶ TARAKHAIL Abdellah

ILS SE SONT MARIÉS

- ▶ GUTANGILA KIKUDI Guylain et MUKEBA MALA BIDUAYI Solange Valérie
- ▶ TIALEU Paul et MBELECK Angelina

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- ▶ BAUDOIN Jeanne, veuve BERCIER
- ▶ BAUSSET Ariane
- ▶ BITAM Farid
- ▶ BIZEUL Huguette, veuve FLANDRIN
- ▶ BORDIER Gisèle, veuve DESPRÉS
- ▶ BOUANA Jules
- ▶ BOUKHARI Nordine
- ▶ BUTTÉ Marcelle, veuve BLANCHARD
- ▶ CHEVALLIER Paulette, veuve PILLON
- ▶ DELGADO OSPINA Mirian
- ▶ DOURADO Joao Augusto
- ▶ DUL Beata Malgorzata, épouse BARAN
- ▶ DUMUR Jacques
- ▶ ESCATCH Yvette, veuve HORNSTEIN
- ▶ FELLAH Salah
- ▶ FRANCILETTE Brunette, veuve ALCINDOR
- ▶ GALLO Paulette
- ▶ GEORGES Yann
- ▶ LEBRUN Claudine
- ▶ LERONDEAU Raymond
- ▶ PINTER Marianna
- ▶ POINT Jeannine



PHARMACIES DE GARDE

Si la pharmacie indiquée est fermée, contactez le commissariat au 01 55 48 07 50 pour connaître la pharmacie ouverte ou rendez-vous à la pharmacie principale de la Porte d'Orléans, 4 place du 25 août 1944, Paris 14^e, 01 45 42 27 27.

● Dimanche 9 janvier

Pharmacie du Port Galand
11 square Victor-Schoelcher
01 46 63 08 02

● Dimanche 23 janvier

Pharmacie de la Madeleine
16 allée de la Madeleine
01 46 63 53 74

● Dimanche 16 janvier

Pharmacie du Pont Royal
212 avenue Aristide-Briand
01 46 65 53 20

● Dimanche 30 janvier

Pharmacie Lebigre
39 avenue Henri-Barbusse
01 46 64 26 48

Bagneux infos

bagneux92.fr

Vous souhaitez communiquer dans le journal municipal

CONTACT :

Marie-Lorraine PERINET

06 40 25 53 53

perinet@hsp-publicite.fr

Bonne année
2022

Credit photo : AdobeStock.com

HSP

Régie publicitaire de la Ville de Bagneux
vous conseille pour vos insertions et créations
Tél. : 01 55 69 31 00 - Mail : contact@hsp-publicite.fr

fca

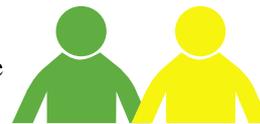
ISOLATION & RAVALEMENT
DE VOS MAISONS ET COPROPRIÉTÉS...

MURS • COMBLES • VMC • FENÊTRES

SCEAUX 01 41 87 08 25

MA
MAISON
RENOV'
Aide à la rénovation
des logements

Belle
Vie
Assistance



Ménage, entretien
de la maison
Dépoussiérage,
lavage...



Bricolage
Fixer une étagère,
une tringle à rideau...

Jardinage
Tondre le gazon
tailler les haies...



Repassage
Collecte et livraison
sous 72h

A BAGNEUX



06 51 83 53 79 - 09 64 48 55 35
info@bvassistance.fr



AVEC



iris

J'AIME MA VILLE,
J'AI L'ŒIL !

Je signale un
dysfonctionnement !

Téléchargez l'appli



Available on the
App Store



GET IT ON
Google play



GUY HOQUET BAGNEUX

14 rue de la Mairie

TEL : 01 49 65 63 30

**GUY HOQUET VOUS SOUHAITE
SES MEILLEURS VOEUX
POUR 2022.**



**NOS SEULES RÉOLUTIONS
POUR 2022 : LES VÔTRES.**



*Nous vous souhaitons nos meilleurs voeux
pour cette année 2022, pleine de beaux projets immobiliers.*